

Complément
d'attribution

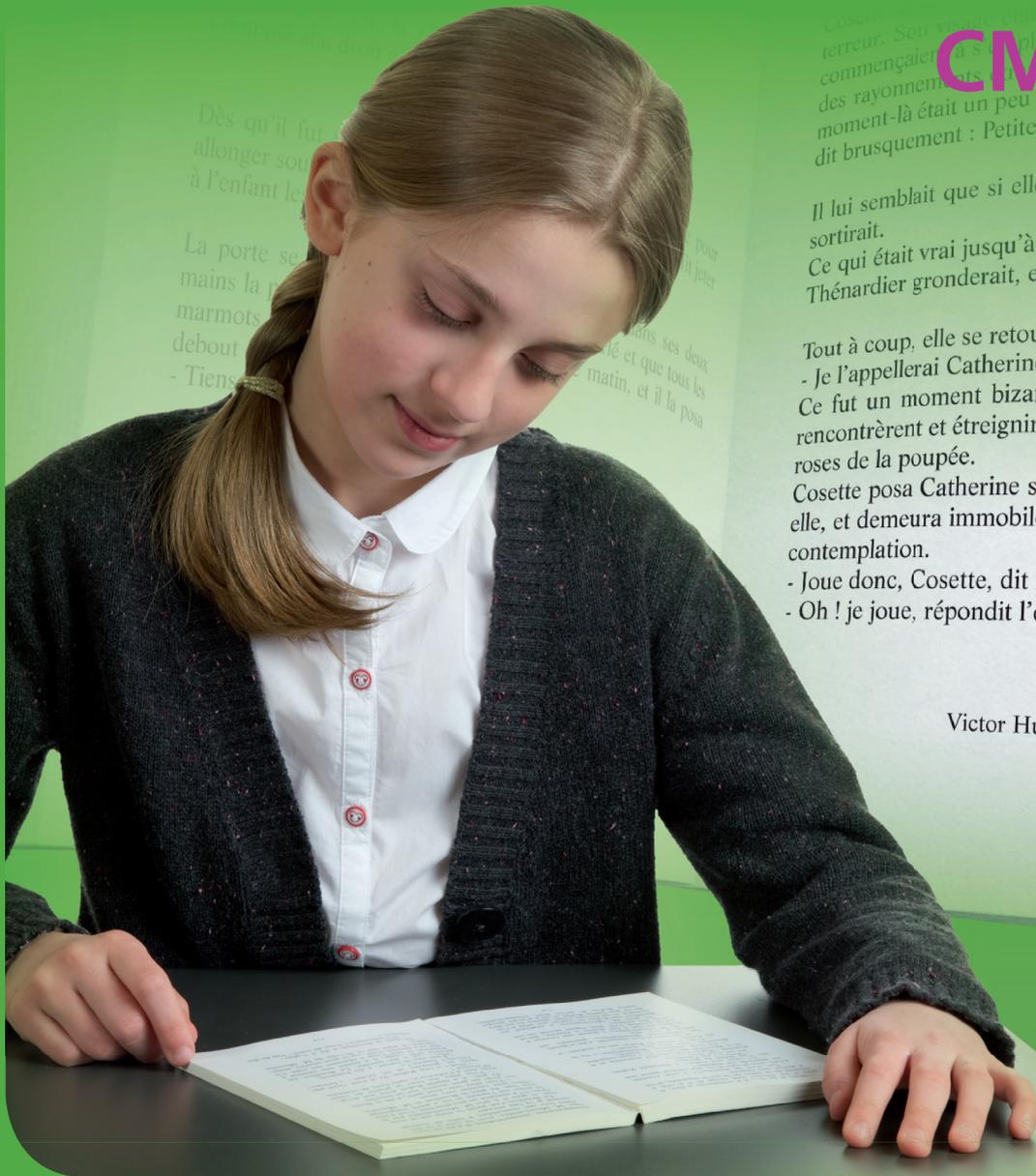
b

Propositions
subordonnées

Q u e P
K L M
n

ÉCRIRE ANALYSER

CM2-College



Il lui semblait que si elle touchait à cette poupée, le tonnerre en sortirait.
Ce qui était vrai jusqu'à un certain point, car elle se disait que la Thénardier gronderait, et la batterait.

Tout à coup, elle se retourna et saisit la poupée avec emportement.
- Je l'appellerai Catherine, dit-elle.
Ce fut un moment bizarre que celui où les haillons de Cosette rencontrèrent et étreignirent les rubans et les fraîches mousselines roses de la poupée.

Cosette posa Catherine sur une chaise, puis s'assit à terre devant elle, et demeura immobile, sans dire un mot, dans l'attitude de la contemplation.

- Joue donc, Cosette, dit l'étranger.

- Oh ! je joue, répondit l'enfant.

Victor Hugo, *Les Misérables*

m

A

Littérature

Cécile Revéret - Pascal Dupré

GRIP
ÉDITIONS

Cécile REVÉRET
Professeur de Lettres Classiques
Maîtrise de linguistique
sous la direction de Jean Dubois

Pascal DUPRÉ
Professeur des écoles

ÉCRIRE ANALYSER

CM2 - COLLÈGE

GRIP Éditions

Directeur d'édition : Guy Morel

Secrétaire d'édition : Muriel Strupiechonski

Contact : legrip@hotmail.fr

Conception graphique : Helioservice

Crédits photos : Flickr, Pixabay, Pixnio, publicdomainpictures, Pxhere, Wikipedia

© GRIP

Université Grenoble Alpes

Institut Fourier UMR 5582 du CNRS

100, rue des Maths - 38610 Gières

Avant-propos

Ce manuel, **Écrire et Analyser CM2 / Collège**, respecte, comme nos manuels précédents, les principes pédagogiques définis dès sa fondation par le G.R.I.P¹ :

- un programme exigeant
- une méthode inductive
- des leçons claires et complètes
- une progression spiralaire
- des exercices nombreux et variés, oraux et écrits.

Notre ambition est de jeter un pont entre l'école et le collège : des méthodes de travail, une nomenclature précise constituent des repères fixes tout au long de l'enseignement secondaire. Il s'agit d'assurer la continuité des enseignements grammaticaux, bien utiles au moment d'aborder l'apprentissage d'autres langues, vivantes ou anciennes.

Nous poursuivons la pratique de l'analyse grammaticale, maintenant bien maîtrisée par les élèves ayant suivi notre cursus, et nous approfondissons l'analyse logique, abordée en CM1. Dans ces deux types d'exercices, l'élève s'appuie sur le sens de la phrase pour en comprendre les articulations syntaxiques. Nous récusons la méthode, hélas trop répandue, qui consiste à trouver les fonctions par les seuls critères *essentiel / non essentiel* ou *déplaçable / non déplaçable*, qui sont souvent sources d'erreurs et font fi des capacités des élèves. La pratique de l'analyse logique, par un découpage fin de la phrase et non par une vague perception globale, permet aux élèves d'accéder à des textes littéraires complexes mais aussi à des documents scientifiques, des énoncés mathématiques etc. Ainsi peuvent-ils réinvestir cette connaissance de la phrase dans leur propre écriture : ils savent « rédiger ».

La répétition et l'approfondissement des règles d'orthographe et de conjugaison fixent des automatismes qui font de ce manuel un outil indispensable à une bonne maîtrise de la langue française.

Les textes d'étude, choisis parmi les grands ouvrages de la littérature française - et quelques incursions dans la littérature étrangère - laissent au maître toute liberté d'exploitation. La variété de leurs thèmes offre une véritable interdisciplinarité et une ouverture sur le monde d'aujourd'hui par la connaissance du passé.

Nous avons, dans les premières leçons, proposé des sujets de rédaction. Nous laissons ensuite l'enseignant développer l'apprentissage de l'expression écrite, qui ne saurait se limiter au seul usage de ce manuel.

Le succès de nos publications auprès de maîtres exigeants, de parents vigilants ... et la réussite de leurs élèves sont pour nous les meilleurs des encouragements.

Les auteurs.

Les enseignants et les parents peuvent trouver des conseils et les corrigés des exercices dans le livre du maître qui est édité séparément. Ils peuvent aussi se reporter au guide **GRAMMAIRE FRANÇAISE, Précis d'analyse grammaticale et logique**, édité par le G.R.I.P., spécialement conçu pour la formation des enseignants (www.grip-editions.fr).

¹ G.R.I.P. : Groupe de Réflexion Interdisciplinaire sur les Programmes www.instruire.fr

Sommaire

Semaine		page		page
1	Les neuf natures de mots	1	Les lettres — Les syllabes	4
2	La proposition	11	Les noms propres et les noms communs	14
3	Les trois sortes de propositions	20	Le pluriel des noms	24
4	La ponctuation	29	Le pluriel des noms composés	32
5	Les principales fonctions du nom	36	Le féminin des noms	40
6	Le pronom personnel	43	L'accord du verbe avec son sujet	46
7	Le complément d'un nom	54	La préposition	57
8	Les articles	64	L'adjectif qualificatif au féminin	67
9	La proposition relative ; les pronoms relatifs	73	<i>ou — où</i>	77
10	L'analyse logique	83	<i>et — est</i>	88
11	Le complément d'objet direct du verbe	93	Le pronom complément d'objet direct	96
12	L'adjectif qualificatif	102	Le participe passé employé comme adjectif	105
13	L'adjectif, le pronom, l'adverbe interrogatif	110	<i>quelle — qu'elle</i>	113
14	Le complément d'agent	117	Les degrés de l'adjectif qualificatif	120
15	L'attribut	126	<i>on — on n'</i>	129
16	Le complément d'objet indirect	102	Le pronom complément d'objet indirect	136
17	Le nom complément circonstanciel d'un verbe	143	Le pronom complément circonstanciel	146
18	La proposition subordonnée conjonctive introduite par <i>que</i>	116	<i>on — ont ; a — à</i>	154
19	La proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel	158	quand — qu'en — quant	162
20	L'adjectif et le pronom démonstratifs	167	<i>ce — se ; c'est — s'est c'était — s'était — c'étaient — s'étaient</i>	171
21	L'adjectif et le pronom possessifs	176	<i>ses — ces</i>	136
22	Le complément d'attribution	183	<i>mais — met — mets — mes</i>	186
23	Les conjonctions de subordination	190	<i>quoiqu'il — quoi qu'il</i>	194
24	Les adverbes	198	Le participe présent — L'adjectif verbal	201
25	La fonction du pronom relatif	207	Que : conjonction ou pronom relatif ?	211
26	La proposition interrogative indirecte	219	<i>ma — m'a(s) ; mon — m'ont ; mes — m'es(t)</i>	222
27	La proposition infinitive	226	<i>tout</i> : adverbe, pronom ou adjectif indéfini ?	220
28	L'apposition	234	Révision : l'accord du participe passé	236
29	L'adjectif numéral	242	L'accord des adjectifs de couleurs	246
30	Analyse logique : les propositions	252	<i>si — s'y ; ni — n'y ; s'en — sans</i>	255

Semaine		page		page
1	Les modes du verbe	7	<i>c — g</i>	10
2	Le genre et le nombre d'un nom	15	Les verbes du 1 ^{er} groupe aux temps simples de l'indicatif	17
3	Les verbes du 2 ^e groupe aux temps simples de l'indicatif	26	Les accents : <i>e</i> en milieu de syllabe	27
4	Le verbe <i>être</i> aux temps simples de l'indicatif	34	Les verbes en <i>-eler, -eter</i> et en <i>-yer</i>	35
5	Le verbe <i>avoir</i> aux temps simples de l'indicatif	41	<i>-il — -ill</i>	42
6	Les verbes du 3 ^e groupe au présent de l'indicatif	48	Les verbes du 3 ^e groupe : passé simple, imparfait et futur de l'indicatif	51
7	Les verbes du 1 ^{er} groupe aux temps composés de l'indicatif	59	Les noms terminés par le son « <i>è</i> »	62
8	Les verbes du 2 ^e et du 3 ^e groupe aux temps composés de l'indicatif	69	<i>m</i> devant <i>m, b, p</i>	72
9	La voix passive	79	Les noms terminés par le son « <i>o</i> »	81
10	Les verbes <i>être</i> et <i>avoir</i> aux temps composés de l'indicatif	89	Les noms féminins en <i>-té</i> et <i>-tié</i>	92
11	L'analyse du verbe	99	Les mots en <i>-y-</i>	101
12	La voix passive : accord du participe passé	107	« <i>s</i> » — « <i>z</i> »	108
13	La conjugaison à la voix passive	114	Les mots en <i>ap-, at-, ac-, af-, ef-</i> et <i>of-</i>	116
14	Le participe — La proposition participiale	123	Les noms terminés par le son « <i>é</i> »	125
15	Le participe passé	130	La forme pronominale	131
16	L'infinitif	138	L'accord du participe passé	140
17	Le conditionnel présent	147	Le futur de l'indicatif et le conditionnel présent	149
18	L'impératif présent	155	Le pluriel des noms en <i>-al</i> et en <i>-ail</i>	157
19	Le conditionnel passé	163	La forme négative	165
20	Révision : Le conditionnel	173	<i>-tion — -sion — -cion — -xion</i>	175
21	Les verbes <i>être</i> et <i>avoir</i> au subjonctif présent	180	Les noms en <i>-eur</i> et en <i>-ure</i>	182
22	Le subjonctif présent	187	<i>leur — leurs</i>	189
23	Le subjonctif présent : cas particuliers	195	Les noms terminés par le son « <i>i</i> »	197
24	La forme interro-négative	204	Les adverbes en <i>-ment</i>	206
25	Les temps du passé	214	<i>près — prêt ; des — dès</i>	218
26	Le subjonctif passé	223	Les préfixes <i>in-</i> et <i>dé-</i>	225
27	Les verbes pronominaux : temps simples	231	<i>h aspiré — h muet</i>	233
28	Les verbes pronominaux : temps composés	239	<i>ex- ; exc-</i>	241
29	La voix passive : temps composés	248	Les suffixes <i>-ance</i> et <i>-ence</i>	250
30	L'imparfait du subjonctif	257	Les verbes impersonnels	259

Textes

1	Les copains	JULES ROMAINS, <i>Les Copains</i>	1
2	Voyage en train	D'après ROMAIN ROLLAND, <i>Jean-Christophe</i>	11
3	Sollicitude	D'après CHARLES VILDRAC, <i>Découvertes</i>	20
4	L'homme fort	JULES RENARD, <i>Le Vigneron dans sa Vigne</i>	29
5	Le courage	ANATOLE FRANCE, <i>Nos enfants</i>	36
6	La poupée	D'après VICTOR HUGO, <i>Les Misérables</i>	43
7	Drôle de cuisinier	ANATOLE FRANCE, <i>Le petit Pierre</i>	54
8	La diligence du Havre	D'après GUY de MAUPASSANT, <i>La bête à Mait'Belhomme</i>	64
9	Le grenier	D'après GUY de MAUPASSANT, <i>Une vie</i>	73
10	-	-	
11	Le Grand Meaulnes	ALAIN-FOURNIER, <i>Le Grand Meaulnes</i>	93
12	L'arbre à abattre	THÉODORE de BANVILLE	102
13	L'Âne et le petit Chien	JEAN de LA FONTAINE, <i>Livre quatrième, Fable V</i>	110
14	Au feu !	D'après VICTOR HUGO, <i>Le Rhin, Lettres à un ami, Lettre XIX</i>	117
15	Les étoiles	D'après ALPHONSE DAUDET, <i>Lettres de mon Moulin</i>	126
16	Crin-Blanc	RENÉ GUILLOT, <i>Crin-Blanc</i>	133
17	Le jeune faon	GEORGE SAND, <i>Histoire de ma vie</i>	143
18	D'Artagnan	ALEXANDRE DUMAS, <i>Les Trois Mousquetaires</i>	151
19	La récitation	ANDRÉ GIDE, <i>Si le grain ne meurt</i>	158
20	Chien Blanc	ROMAIN GARY, <i>Chien Blanc</i>	167
20	Ils auraient aimé ...	GEORGES PEREC, <i>Les choses</i>	173
21	Une nuit à la belle étoile	JEAN-JACQUES ROUSSEAU, <i>Les Confessions, Livre IV</i>	176
21	La marche a quelque chose...	JEAN-JACQUES ROUSSEAU, <i>Les Confessions, Livre IV</i>	180
22	Le cerf	MARCEL AYMÉ, <i>Les Contes du Chat Perché</i>	183
23	Le bricoleur	JÉRÔME K. JÉRÔME, <i>Trois Hommes dans un Bateau</i>	190
24	Les chaussures	D'après JULES ROMAINS, <i>Les Hommes de bonne volonté</i>	198
25	L'exploit de Félicité	GUSTAVE FLAUBERT, <i>Un cœur simple</i>	207
26	Harpagon	MOLIÈRE, <i>L'avare, Acte IV, Scène 7</i>	219
27	Le Creusot	GUY de MAUPASSANT, <i>Petits Voyages, Le Creusot</i>	226
28	L'imprudente sortie	LOUIS PERGAUD, <i>Dernières Histoires de Bêtes</i>	234
29	Renart et les anguilles	LE ROMAN DE RENART, <i>Adaptation de Paulin, Paris, 1861</i>	243
30	Historiette	MADAME de SÉVIGNÉ, <i>Lettres, 1726</i>	252

Les neuf natures de mots

Les copains

Bénin !

– Hé !

– Passe donc en tête ! C'est ridicule. Nous ne savons pas du tout où il faut aller ; et c'est nous qui ouvrons la marche.

– Mais, puisque nous n'avez qu'à suivre la piste !

...

C'était une sente très étroite qui s'insinuait dans la forêt, comme la raie de Bénin dans ses cheveux. Couverte d'une herbe rude et longue, des ronces, des fougères l'envahissaient à demi. On y heurtait des racines, des chicots et des saillies de roc. Parfois tout devenait mou et faisait un bruit de gencives. Le pas était absorbé par quelque chose de spongieux*. Une minute après, on sentait de l'eau dans ses chaussures, et un arbuste vous chipait votre chapeau.

Des deux côtés, la forêt bourruée, et l'ombre immédiate. Des sapins exubérants, jamais taillés, branchus du pied au faite, s'écrasaient les uns sur les autres, se rentraient les uns dans les autres. On n'aurait pu s'y mouvoir qu'en rampant. Bien que le soleil fût encore loin d'être couché, il faisait nuit noire là-dessous. Les bruits, il devait y en avoir, une course de bête, un chant d'oiseau ; mais ils ne traversaient pas cette épaisseur ; et on n'entendait qu'un petit grouillement d'eau, tantôt à droite, tantôt à gauche.



Les copains, un sac sur l'épaule, ou une musette* en bandoulière, s'avançaient à la file. Ils étaient contents d'une foule de choses, d'avoir une bande de ciel clair sur leurs têtes, d'être engagés si profondément dans une forêt si ténébreuse, et d'aller où ils allaient.

Ils étaient contents d'être sept bons copains marchant à la file, de porter, sur le dos ou sur le flanc, de la boisson et de la nourriture, et de trébucher contre une racine, ou de fourrer le pied dans un trou d'eau en criant :

« Nom de Dieu ! »

Ils étaient contents d'être sept bons copains, tout seuls, perdus à l'heure d'avant la nuit dans une immensité pas humaine, à des milliers de pas du premier homme.

Ils étaient contents d'avoir agi ensemble, et d'être ensemble dans un même lieu de la terre pour s'en souvenir.

JULES ROMAINS, *Les Copains*

* Les mots suivis d'un astérisque sont répertoriés dans un lexique en fin de manuel.

1. **copain, oiseau, chaussure** sont des mots qui servent à désigner une personne, un animal, une chose. *Quelle est leur nature ? Trouvez, dans le texte, cinq mots de la même nature que chacun de ceux-ci.*

2. *Que font les copains ? Quelle est la nature du mot qui décrit leur action ?*

Ils étaient contents...

étaient est un mot de la même nature mais il exprime ici un état. *Trouvez trois verbes exprimant une action et trois verbes exprimant un état.*

3. *Quels mots qualifient l'herbe ? Quel mot qualifie la forêt ? Quelle est la nature de ces mots ? Trouvez trois mots de même nature dans le texte.*

4. **Ils étaient contents...**

Ils est un mot qui remplace le nom *les copains*. *Quelle est sa nature ? Trouvez deux autres mots de même nature dans le texte.*

5. **la piste... des fougères... une forêt...** *Quelle est la nature des mots placés avant ces noms ? Trouvez cinq autres mots de même nature dans le texte et dites à quel nom ils se rapportent.*

6. **Quand le garçon marchait dans la forêt, il perdait parfois son chapeau.** *Mettez cette phrase au pluriel et donnez la nature des mots dont l'écriture change. Relevez les autres mots : comment appelle-t-on des mots dont l'orthographe ne varie ni en genre, ni en nombre, ni en personne ?*

Les mots peuvent se classer en **neuf catégories selon leur nature**.

Il existe **cinq natures différentes pour les mots variables** :
le **nom**, le **pronom**, l'**article**, l'**adjectif**, le **verbe**.

Les noms, les pronoms, les articles, les adjectifs varient en genre et en nombre, **les verbes se conjuguent et varient** en personne et en nombre (parfois en genre).
Les mots variables sont des mots dont la forme peut changer.

- **Le garçon, content, avançait** dans la forêt; **il souriait**.

garçon sert à nommer une personne, c'est un **nom**.

Le est placé avant le nom, il indique son genre et son nombre, c'est un **article**.

content précise comment est le *garçon*, c'est un **adjectif**.

avançait et *souriait* indiquent ce que fait le *garçon*, ce sont des **verbes**.

il remplace le nom *garçon*, c'est un **pronom**.

Tous ces mots varient quand on met la phrase au pluriel :

- **Les garçons, contents, avançaient** dans la forêt; **ils souriaient**.

Il existe **quatre natures différentes pour les mots invariables** :
l'**adverbe**, la **préposition**, la **conjonction**, l'**interjection**.

Ces mots s'écrivent toujours de la même façon.

- Les copains étaient contents de s'engager **profondément** dans une forêt si ténébreuse, **et** d'aller où ils allaient.

profondément modifie le verbe *s'engager*,
si modifie l'adjectif *ténébreuse*, ce sont des **adverbes**.

dans unit le complément *forêt* au verbe *s'engager*, c'est une **préposition**.

et lie les deux verbes *s'engager* et *aller*, c'est une **conjonction de coordination**.

- **Hé !** Passe en tête !

Hé sert à exprimer une exclamation en un mot isolé, c'est une **interjection**.

Tous ces mots sont invariables.

Pour apprendre la leçon :

1. Combien y-a-t-il de sortes de mots dans la langue française ?
2. Énumérez-les.
3. On distingue les mots variables et les mots

EXERCICE ORAL

1. Lisez le texte suivant. Dites la nature de chaque mot souligné et précisez s'il s'agit d'un mot variable ou d'un mot invariable.

Le mois d'octobre fut très beau. Colette et son père firent de grandes promenades à pied dans les bois. Beaucoup d'arbres gardaient encore leur air d'été, mais déjà, dans les prairies qui bordaient la Loue, les peupliers perdaient leurs feuilles jaune clair, qui planaient un instant, puis s'abattaient en tournoyant dans l'herbe. André Maurois

EXERCICES ÉCRITS

2. Soulignez les noms d'un trait, les adjectifs qualificatifs de deux traits et mettez une croix sous les verbes.

Le garçon enthousiaste appelle ses meilleurs copains pour une nouvelle exploration dans la forêt profonde.

Grâce aux interventions régulières des gendarmes qui les rencontrent dans le cadre de la sécurité routière, les élèves attentifs connaissent les rudiments du code de la route.

Le voisin lui a confié une lettre qu'il porte avec précaution dans la boîte aux lettres la plus proche.

3. Mettez les phrases au pluriel. Soulignez les mots dont l'orthographe n'a pas changé.

La classe est bien propre, le couloir est vide, l'établissement attend les élèves après les vacances.

La maîtresse a préparé les cahiers pour les élèves.

L'élève a préparé soigneusement son cartable et sa trousse.

Le garçon cherche la piste étroite empruntée auparavant par son ami.

L'hirondelle vole très longtemps. Cependant, elle se pose parfois, souvent sur un fil électrique.

4. Donnez la nature de chacun des mots de la phrase suivante.

Eh ! Attendez-le car il marche difficilement avec ses chaussures boueuses.

5. Employez, chacun dans une phrase, les mots invariables donnés en exemple dans la leçon : **profondément, dans, si, car, hé,** et rappelez leur nature.

Les lettres — Les syllabes

1. ... **un chant d'oiseau** ... Combien de lettres compte-t-on dans le mot chant ? combien de voyelles ? combien de consonnes ? combien de syllabes ?

Combien de lettres compte-t-on dans le mot oiseau ? combien de voyelles ? combien de consonnes ? combien de syllabes ?

Est-ce qu'une syllabe peut être réduite à une seule voyelle ? à une seule consonne ?

Peut-elle être composée uniquement de voyelles ? uniquement de consonnes ?

Cherchez des exemples.

La lettre a se prononce-t-elle de la même manière dans les mots oiseau et chant ?

Dans lequel peut-on dire qu'elle est « nasalisée » ?

2. ... **ils s'avançaient à la file** ... Expliquez l'ajout d'une cédille.

3. ... **perdus à l'heure d'avant la nuit dans une immensité pas humaine, à des milliers de pas du premier homme.** Relevez les mots commençant par la lettre h.

Dans quel cas dira-t-on que cette lettre est « muette » ? Quand dira-t-on qu'elle est « aspirée » ?



L'hirondelle vole très longtemps. Cependant, elle se pose parfois, souvent sur un fil électrique.

L'alphabet est l'ensemble des **vingt-six lettres** utilisées pour écrire des mots en français :

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z.

Il comporte **six voyelles** (a, e, i, o, u, y) et **vingt consonnes**.

Les voyelles peuvent être longues ou brèves selon la manière dont on les prononce.

Dans *pâte, cage, bête, lèvres, côte, rose, neuve*, elles sont longues ;
dans *patte, nette, botte, chef, pile*, elles sont brèves.

Certaines voyelles sont groupées pour former un seul son, ce sont des **voyelles composées** : au, eau - ai, ei - eu, œu - ou.

beau, nœud, laine

Quand on ajoute la lettre **n** à ces voyelles, on obtient des **voyelles dites nasales** parce qu'on les prononce « avec le nez » : **an-en, in-ain-ein, on, un, oin**.

La consonne h est dite muette quand elle ne se prononce pas.

un homme, des hirondelles, l'herbe

On dit qu'elle est **aspirée** quand elle empêche la liaison et l'élision.

un hibou, des haricots, le hasard

Dans un mot, les lettres sont groupées en **syllabes**.

Une syllabe se prononce en une seule fois.

chaus-son (deux syllabes)

é-lé-phant (trois syllabes)

pho-to-gra-phié (quatre syllabes)

mou-che-ron, bot-ti-ne (trois syllabes, même si ces mots contiennent un **e** muet)

Pour conserver le son « **s** », devant **a, o, u**, il faut mettre une **cédille** sous la lettre **c**.

nous avançons, la façade, le glaçon, il est déçu, la balançoire

Pour apprendre la leçon :

Donnez des exemples pour chacune des notions étudiées : consonnes, voyelles, voyelles longues ou brèves, voyelles composées, nasales, h muette ou aspirée, syllabes, emploi de la cédille.

EXERCICES ORAUX

1. Dites combien de syllabes contient chacun de ces mots et lisez-les en détachant ces syllabes.

marche - ridicule - buisson - piste - envahissaient - musette - bandoulière - profondément - arbuste - terre - trou - ténébreuse - chaussure - grouillement - pied

2. Lisez les mots suivants en marquant la liaison quand elle est nécessaire et précisez si la lettre h est muette ou aspirée.

des hommes heureux - des hérissons - un hareng - des haricots - des histoires - un héros - un hôpital - des harpes - les hérons - les hiboux - les hélices - un hélicoptère - un hamac

EXERCICES ÉCRITS

3. Recopiez les mots de cette phrase dans l'ordre alphabétique.

Parfois tout devenait mou et faisait un bruit de gencives.

4. Complétez les mots suivants avec la voyelle composée qui convient : **au, eau, ai, ei, eu, ou**.

la l...ne - une t...pe - le tabl... - la n...ge - un pn...
un r...l... - j...di - une fr...se - une bal...ne

5. Complétez les mots suivants avec la voyelle nasale qui convient : **an, am, en, on, om, in, ain, im, ein, um**.

un chem... - un bouch... - un march...d - la viol...ce - la p...ture
dem... - dim...che - le Jap... - un prén... - un t...bre
la ch...bre - le n...bre - le parf... - une tr...che de p...

6. Copiez les mots suivants en les faisant précéder d'un article : **le, la** ou **l'**. Vous pouvez vous aider du dictionnaire (*généralement, le h aspiré est signalé par un astérisque*).

... hache - ... honneur - ... hérisson
... huître - ... hochet - ... homard
... habileté - ... hangar - ... hameçon
... hasard - ... honnêteté - ... hospitalité
... haine - ... halte



Hérisson

7. Recopiez ces mots en séparant d'un tiret les syllabes et indiquez leur nombre entre parenthèses.

distraktion (...) - étourdi (...) - multiplication (...) - classe (...)
heure (...) - lettre (...) - chuchotement (...) - hirondelle (...)
écriture (...) - ardoise (...) - récréation (...) - applaudissement (...)
commencement (...)

Les modes du verbe

1. Relevez, dans le dialogue du début du texte page 1, un verbe qui exprime un ordre, une invitation. À quel mode est ce verbe ?

2. **On n'aurait pu s'y mouvoir qu'en rampant.** On ne peut entrer dans le taillis qu'à une condition. Laquelle ? L'action de pouvoir s'y mouvoir est donc soumise à une condition : comment appelle-t-on ce mode ?

3. **Bien que le soleil fût encore loin d'être couché, il faisait nuit noire.** À quel mode est le verbe faisait ? à quel temps ?

Bien que le soleil **soit** encore loin d'être couché, il fait nuit noire.

Quel est l'infinitif du verbe soit ? Ce verbe est à un mode que nous n'avons pas encore étudié : **le subjonctif**.

4. **Ils se réjouissaient d'être sept bons copains marchant à la file.** À quel mode est le verbe être ? À quel mode est le verbe marchant ? Dans ces modes, les verbes ne se conjuguent pas aux trois personnes (je, tu, il / elle, nous, vous, ils / elles) : ce sont des **modes impersonnels**.

- Aline **finit** de manger sa soupe.

L'action est réelle, elle est simplement indiquée.

Mode INDICATIF

- **Finis** de manger ta soupe !

La voix est impérieuse ; on donne un ordre.

Mode IMPÉRATIF

- Si la soupe était bonne, Aline **finirait** plus vite son assiette.

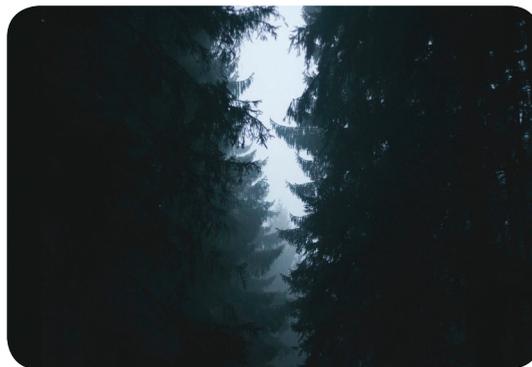
L'action est soumise à une condition (que la soupe soit bonne).

Mode CONDITIONNEL

- Il faut que tu **finisses** ton assiette !

L'action dépend d'un verbe exprimant une volonté.

Mode SUBJONCTIF



Ils étaient contents d'une foule de choses, d'avoir une bande de ciel clair sur leurs têtes, d'être engagés si profondément dans une forêt si ténébreuse...

Le **mode** est la manière de présenter l'action.

Quatre modes expriment des nuances particulières de l'action :

- le **mode indicatif**,
- le **mode impératif**,
- le **mode conditionnel**,
- le **mode subjonctif**.

Mode indicatif :

- Ils **avancent** à la file sur le sentier.

L'action est simplement « **indiquée** ». Le verbe *avancent* est au temps présent du mode indicatif.

Mode impératif :

- **Retiens** ton chapeau !

C'est un **ordre**, une invitation à agir. Le verbe *retiens* est au temps présent du mode impératif.

Mode conditionnel :

- Ils **marcheraient** de front si le chemin était plus large.

L'action de *marcher de front* est **soumise à une condition** : que le chemin soit plus large. Le verbe *marcheraient* est au temps présent du mode conditionnel.

Mode subjonctif :

- Il faut que nous **ayons** des sacs bien fournis.

Ayons est au temps présent du mode **subjonctif**.

Il faut que entraîne toujours le subjonctif car il exprime une **obligation**.

Le subjonctif a des valeurs variées et des emplois multiples. Il est utilisé dans de nombreuses propositions subordonnées après des verbes exprimant l'ordre, l'attente, la crainte, le désir, le doute, le sentiment, etc.

- Ils craignent que le soleil **soit** couché.

- Ils sont contents que leur groupe de copains **soit** si uni.

Ces modes comprennent un certain nombre de **temps**, pour exprimer le passé, le présent et l'avenir et se conjuguent aux trois **personnes** du singulier et du pluriel. (Le mode impératif n'utilise que deux personnes.) Aussi les appelle-t-on des **modes personnels**.

Il existe aussi des **modes impersonnels** :

- le **mode infinitif** (*manger, avoir mangé, prendre, avoir pris, courir, avoir couru*, etc.)

et

- le **mode participe** (*chantant, chanté, prenant, pris, courant, couru*, etc.)

- Ils étaient contents d'avoir **agi** ensemble.

- Ils étaient contents d'être de bons copains, **perdus** à l'heure d'avant la nuit.

Pour apprendre la leçon :

1. Quels sont les quatre modes personnels ? Donner un exemple pour chaque mode en employant le verbe regarder.
2. Quels sont les deux modes impersonnels ? Donner un exemple pour chaque mode en employant le verbe regarder.

EXERCICE ORAL

1. Indiquez à quel mode sont les verbes en italiques.

Regardez bien le dessin avant de le recopier ! - Rémi *s'applique* ; il est très adroit. - Ton père demande que tu *fasses* tes devoirs avant le dîner. - *Range* ta chambre ! *Plie* tes vêtements ! - Il faut que je *parviens* à grimper à la corde lisse pour cet examen. - Si j'avais plus de force dans les bras, j'y *parviendrais* facilement. - Voilà ; après de nombreux essais, j'y *parviens* maintenant. - Nous ne savons pas du tout où il faut *aller*.

EXERCICES ÉCRITS

2. Complétez les formes verbales dans les phrases suivantes et dites à quel mode vous les avez mises.

Claude l..... (verbe *lire*) la poésie qu'il doit apprendre. Il faut qu'il appr..... (verbe *apprendre*) une strophe par jour. Il la s..... (verbe *savoir*) bien maintenant. Il faut qu'il la s..... (verbe *savoir*) aussi bien demain, devant le maître et ses camarades.

Voulez-vous que nous em..... (verbe *emmener*) votre fils à son cours de judo ?

Si nous avons pensé à emporter nos gros godillots, nous i..... (verbe *aller*) avec toi faire cette petite randonnée.

Pr..... (verbe *prendre*) mes vieilles chaussures ! Elles s..... (verbe *être*) encore en bon état.

3. Répondez à l'une des deux questions ci-dessous en rédigeant un paragraphe de quelques phrases.

Que ferez-vous certainement à l'école ou au collège demain ?

Que feriez-vous si vous gagniez au Loto ?

c — g

Dans le texte de la page 1 :

1. Cherchez un mot dans lequel la lettre **c** se prononce « k » ; un mot dans lequel elle se prononce « s » ; un mot qui contient la lettre **ç**. Expliquez ces différentes prononciations de la lettre **c**.

2. Cherchez un mot dans lequel la lettre **g** se prononce « j » comme la lettre **j** ; un mot dans lequel elle se prononce « g ». Quelle lettre met-on après la lettre **g** dans "longue" ? Pourquoi ?

Ils s'engageaient dans la forêt. Quelle lettre met-on après le deuxième **g** dans "engageaient" ? Pourquoi ?

Le son « s » s'écrit parfois avec la lettre **c** devant les lettres **e, i** ou **y**.

percer, la cécité, la place, le cyprès

Pour conserver le son « s », devant les lettres **a, o, u**, il faut mettre une **cétille** sous la lettre **c**.

la façade, la gerçure, le garçon, nous commençons

Il faut mettre un **e** après la lettre **g** devant **a, o, u** lorsque cette lettre se prononce « j » comme la lettre **j**.

un geai, un bourgeois, l'orangeade, la geôle (= la prison)

Pour conserver le son « g » devant **e, i** et **y**, on intercale la lettre **u** entre la lettre **g** et la **voyelle**.

la guenon, le guichet

On ne met pas de **u** devant **a** et **o**.

le gardon, le goujon

EXERCICES ÉCRITS

1. Complétez les mots suivants avec la lettre qui conviennent : **c** ou **ç**.

il se balan...ait - un hame...on - une fa...ade - un ...ygne - nous avan...ons
 une ger...ure - un mor...eau - un ...itron - la gla...e - la ...lasse
 un re...u - le ...ontraire - la ...uisine - une per...euse

2. Complétez les mots suivants avec les lettres qui conviennent : **g, gu, ge**.

le plon...on - une ba...e - la ...itare - la ba...arre - un ai...le
 nous ran...ons - un ...onfleur - un ron...eur - en na...ant - la ma...ie
 la va...e - un ...orille - une ...êpe - un ...épard - une ...rue
 une na...oire - il se dé...ise - tu man...ais - la di...estion - un dra...on

La proposition

Voyage en train

Olivier vient d'être reçu à un examen très difficile.

Antoinette n'avait pas cessé d'économiser sou par sou, pour avoir une petite épargne en cas de maladie. Elle n'avait pas dit à son frère la surprise qu'elle voulait lui en faire. Le lendemain de sa réception, elle lui annonça qu'ils allaient passer un mois en Suisse, pour se récompenser tous deux de leurs années de peines. Olivier poussa des cris de joie à cette nouvelle. Antoinette fut plus heureuse encore, – heureuse du bonheur de son frère, – heureuse de penser qu'elle allait revoir enfin la campagne, dont elle languissait*.

Les préparatifs de voyage furent une grande affaire, mais un plaisir de tous les instants. Le mois d'août était assez avancé, quand ils partirent. Ils étaient peu habitués à voyager. Olivier n'en dormit pas, la nuit d'avant. Et il ne dormit pas non plus, la nuit en wagon. Toute la journée, il avait craint de manquer le train. Ils s'étaient pressés fiévreusement, ils avaient été bousculés dans la gare, ils étaient empilés dans un compartiment de seconde, où ils ne pouvaient même pas s'accouder pour dormir ; Olivier ne ferma pas l'œil, un instant : il n'était pas encore tout à fait sûr qu'il était dans le bon train, et il guettait le nom de chaque station. Antoinette sommeillait à demi, et se réveillait sans cesse ; les cahots du wagon faisaient balloter sa tête. Olivier la regardait, à la lueur de la lampe ; et il fut frappé de l'altération* de ses traits. Elle avait l'air vieillie, malade. – En vérité, elle était si fatiguée ! Si elle avait osé, elle eût retardé le départ. Mais elle n'avait pas voulu gêner le plaisir de son frère ; elle voulait se persuader que son mal n'était que de la fatigue, et que la campagne la remettrait. Ah ! comme elle avait peur de tomber malade, en route ! ... Elle eut conscience qu'il la regardait ; et, s'arrachant péniblement à la torpeur qui l'accablait, elle rouvrit les yeux. Il lui demanda tout bas, avec une tendre inquiétude, comment elle allait : elle lui serra la main, et assura qu'elle était bien. Un mot d'amour la ranimait.

Dès l'aube rougissante sur la campagne blême, entre Dôle et Pontarlier, le spectacle des champs qui s'éveillaient, le gai soleil qui se levait sur la terre, tout absorbait l'attention d'Antoinette et de son frère : tout leur semblait nouveau. Ils étaient comme deux arbres desséchés, qui boivent l'eau du ciel avec délices.

D'APRÈS ROMAIN ROLLAND, *Jean-Christophe*



Paysage de Suisse

1. **Olivier poussa des cris de joie à cette nouvelle.** Combien cette phrase comprend-elle de verbes ? Cette phrase comprend un verbe donc **UNE proposition**.
 2. **Le mois d'août était assez avancé quand ils partirent.** Combien cette phrase comprend-elle de verbes ? Cette phrase comprend **DEUX propositions**. Quel est le sujet du premier verbe ? Quel est le sujet du second verbe ?
 3. Lisez la longue phrase commençant par : **Ils s'étaient pressés fiévreusement...** Combien de verbes comprend-elle ? Combien comprend-elle donc de propositions ?
- Ne confondez pas la phrase et la proposition.**

Une phrase peut contenir une ou plusieurs **propositions**.

Une proposition est un ensemble de **mots groupés autour d'un verbe***. Une proposition comporte généralement un sujet, un verbe et des compléments.

- [Olivier a été reçu à son examen].
UNE proposition
- [Antoinette est heureuse] : [son frère a été reçu à son examen].
DEUX propositions

*autour d'un verbe conjugué. On verra plus tard les rares propositions qui ont comme verbe un verbe à l'infinitif ou au participe.

Quand une phrase est formée de plusieurs propositions :

- ces propositions peuvent être liées par un simple signe de ponctuation ; elles sont alors **juxtaposées**.
- [Olivier ne dormait pas ;] [il était inquiet].
- ces propositions peuvent être liées par une conjonction de coordination ; elles sont alors **coordonnées**.
- [Antoinette a entrepris le voyage,] [**mais** elle est très fatiguée].

Les conjonctions de coordination sont : **mais, ou, et, donc, or, ni, car**.

Une proposition peut aussi être **subordonnée** à une autre qui est alors appelée proposition **principale**.

- [Elle eut conscience] [qu'il la regardait].

qu'il la regardait est une proposition **subordonnée** à la proposition *elle eut conscience* qui est la proposition **principale**.

Pour apprendre la leçon :

1. Comment trouve-t-on le nombre de propositions dans une phrase ?
2. Comment les propositions sont-elles liées dans une même phrase ?

EXERCICE ORAL

1. Relisez le premier paragraphe. Pour chaque phrase, dites combien de propositions elles contiennent. (Vous ne tiendrez pas compte des verbes à l'infinifitif qui, jusqu'à nouvel ordre, ne forment pas de propositions.)

EXERCICES ÉCRITS

2. Dites si les propositions de la phrase suivante sont juxtaposées ou coordonnées.

Antoinette fit venir un bon petit dîner ; mais ils ne purent y toucher : ils n'avaient pas faim.

3. Recopiez ce passage, soulignez les verbes et séparez d'un trait les propositions.

Antoinette sommeillait à demi, et se réveillait sans cesse. Olivier la regardait, à la lueur de la lampe ; et il fut frappé de l'altération de ses traits. Elle avait l'air vieillie, malade. En vérité, elle était si fatiguée ! Si elle avait osé, elle eût retardé le départ.

4. Relevez les mots coordonnés dans les phrases suivantes et dites leur nature. (Les conjonctions de coordination peuvent coordonner non seulement des propositions mais aussi tous les mots de même nature : deux noms ou deux adjectifs ou deux adverbes, etc.)

Martine est vive et enjouée.

René n'est ni soigneux ni attentif ; il travaille vite et mal, donc il faut souvent contrôler et refaire son ouvrage.

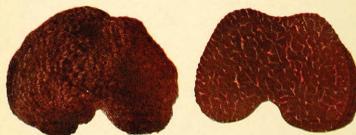
Toi et moi sommes cousines mais Bertrand et toi êtes amis d'enfance.

5. Faites des phrases avec des mots coordonnés selon le modèle suivant.

Henriette est âgée mais vaillante.

Les truffes sont rares donc chères.

Midi de la France surtout. — Automne, hiver.



Truffe à spores noires ou Truffe du Périgord.
Tuber melanosporum.

Les noms propres et les noms communs

1. Dans le texte de la page 11, quels noms appartiennent, en particulier, en propre, à une seule personne ? à une seule chose ? À quoi les reconnaît-on ?
2. Dans le 2^e paragraphe, quels noms pourraient désigner :
 - tous les êtres (personnes, animaux) d'une même espèce ?
 - toutes les choses d'une même sorte ? Choisissez-en cinq en tout.

Le **nom propre** désigne en particulier un être ou une chose.

Antoinette, Olivier désignent des personnes en particulier ;

Dôle, Pontarlier désignent des villes particulières.

Le nom propre peut aussi désigner plusieurs êtres ou plusieurs choses.

les Antilles, les Canadiens

Le nom propre s'écrit avec une majuscule.

Le **nom commun** est commun à tous les êtres ou à toutes les choses de la même espèce. Devant un nom commun, on peut toujours mettre un article.

le train, la surprise, le champ, ces noms pourraient désigner n'importe quel train, n'importe quelle surprise, n'importe quel champ.

Pour apprendre la leçon :

Comment distingue-t-on, dans l'écriture, un nom propre d'un nom commun ?

EXERCICE ORAL

1. Trouvez des noms communs qui désignent des moyens de transport, puis cherchez des noms propres qui sont utilisés quand on en nomme la marque.

EXERCICES ÉCRITS

2. Soulignez d'un trait les noms communs et de deux traits les noms propres.

Le Tour de France a fait étape dans trois pays limitrophes : l'Allemagne, la Belgique et le Luxembourg. La course cycliste a traversé les Vosges, le Jura, les Pyrénées, le Massif Central et les Alpes. L'arrivée s'est déroulée sur la plus grande avenue de la capitale : les Champs-Élysées.

3. Donnez le nom commun qui correspond à chacune des choses ci-dessous.

Exemple : *La Garonne* : un fleuve.

La Corse : ...

- Lyon : ...

- Au relais des voyageurs : ...

La Bretagne : ...

- le Louvre : ...

- L'Italie : ...

4. Personnifiez, en leur donnant un nom propre, chacune des choses suivantes.

Exemple : *une étoile* : le Soleil.

une planète : ... - une voiture : ... - un volcan : ... - un avion : ... - un département : ...

Le genre et le nombre d'un nom

1. Relevez quelques noms du texte de la page 11 et indiquez, pour chacun d'eux, quel est son genre.

Comment, à l'aide de l'article, pouvons-nous reconnaître le genre d'un nom ?

2. **voyage, maladie, main**. Quel est le genre de ces noms ? Pourrait-on dire "la voyage", "le maladie", "le main" ?

3. Cherchez dans un dictionnaire le genre du dernier nom de ce texte. Quelle est la particularité de son pluriel ?

4. Cherchez des mots qui ne se distinguent que par leur genre (par exemple : un moule, une moule).

5. Cherchez un nom qui est employé au singulier, puis un nom au pluriel ? Quelle est la marque du pluriel ?

6. Trouvez, dans ce texte, un nom dont la forme au pluriel est très différente de sa forme au singulier.

7. Trouvez, dans ce texte, un nom qui a la même forme au singulier et au pluriel.

Le genre des noms

Lorsqu'on dit qu'un nom est **masculin** ou **féminin**, on indique **le genre** de ce nom. Chaque nom a son genre propre. Mais certains noms de personnes ou d'animaux ont un masculin et un féminin.

un ami, une amie

C'est l'**article** qui indique le genre du nom :

- **le, un** indiquent un nom **masculin** : *un jour, le cœur* ;

- **la, une** indiquent un nom **féminin** : *une île, la vitre*.

La plupart des noms ne peuvent pas changer de genre. Trois noms toutefois sont masculins au singulier et féminins au pluriel : **amour, délice et orgue**.

un grand amour / de belles amours

un grand orgue / de grandes orgues

ce dessert est un délice. / Les délices merveilleuses de la rosée du printemps.

Le nombre des noms

Lorsqu'on dit qu'un nom est au **singulier** ou au **pluriel**, on indique **le nombre** de ce nom. Un nom est au nombre singulier quand il désigne un seul être ou une seule chose. Un nom est au nombre pluriel quand il désigne plusieurs êtres ou plusieurs choses.

La lettre **s**, à la fin du nom, est ordinairement la marque du pluriel. Mais il existe de nombreux cas particuliers.

une mer / des mers

un œil / des yeux

un bras / des bras

Pour apprendre la leçon :

Qu'appelle-t-on le genre d'un nom ? le nombre d'un nom ? Donnez des exemples.

EXERCICE ORAL

1. Relevez tous les noms communs du texte suivant et indiquez leur genre. (*Poil de Carotte est le surnom donné à un petit garçon roux.*)

M. Lepic et sœur Ernestine, accoudés sous la lampe, lisent l'un le journal, l'autre son livre de prix ; Mme Lepic tricote, grand frère Félix grille ses jambes au feu et Poil de Carotte par terre se rappelle des choses.



Tout à coup Pyrame, qui dort sous le paillason, pousse un grognement sourd.

Chht ! fait M. Lepic. (...)

Mais Pyrame aboie avec une telle brusquerie que chacun sursaute.

JULES RENARD - *Poil de Carotte*

EXERCICES ÉCRITS

2. Ne recopiez que les noms dont on ne peut pas changer le genre. Indiquez le genre de chacun d'eux.

le bureau

- mon cousin

- un restaurant

- l'auberge

le pied

- le marchand

- la forêt

- un souci

un voisin

- un coiffeur

- l'amitié

3. Dans le texte de Jules Renard (exercice 1), relevez les noms qui sont au singulier et mettez-les au pluriel.



Poil de Carotte, Félix Vallotton

Les verbes du 1^{er} groupe aux temps simples de l'indicatif



1. **L'aube rougissait sur la campagne blême, les champs s'éveillaient, le gai soleil se levait sur la terre, Antoinette revoyait enfin la campagne dont elle languissait.**

Relevez les verbes de cette phrase, donnez leur infinitif et indiquez à quel groupe ils appartiennent.

2. **Elle n'avait pas dit à son frère la surprise qu'elle pensait lui faire.**

À quels temps sont les deux verbes de cette phrase ? Lequel qualifie-t-on de « composé » ? Pourquoi ? Quels sont les trois autres temps simples ? les trois autres temps composés ?

3. **Le train avance ; Antoinette et Olivier voyagent.**

Mettez cette phrase à l'imparfait. Quelle règle d'orthographe faut-il observer quand on conjugue ces deux verbes ?

Les verbes sont classés dans **3 groupes** selon leurs conjugaisons.

Les verbes dont l'infinitif se termine par **-er** constituent le **1^{er} groupe**.

chanter, crier, jouer, voyager

On appelle **temps simples** les temps qui ne font pas appel aux auxiliaires de conjugaison **être** ou **avoir**.

je chante, tu chantais, il chanta, nous chanterons

Les **quatre temps simples**, au **mode indicatif**, sont le **présent**, l'**imparfait**, le **futur** et le **passé simple**.

Pour tous les verbes du premier groupe, les terminaisons sont les mêmes. C'est le radical qui subit, pour certains verbes, des transformations.

Rappel : On appelle **temps composés**, les temps qui font appel à l'un des deux auxiliaires de conjugaison **être** ou **avoir**, auxquels on ajoute le **participe passé du verbe**.

j'ai chanté, je suis parti, j'aurai fini

Les TERMINAISONS des verbes du PREMIER GROUPE, TEMPS SIMPLES

PRÉSENT	IMPARFAIT	FUTUR	PASSÉ SIMPLE
-e	-ais	-erai	-ai
-es	-ais	-eras	-as
-e	-ait	-era	-a
-ons	-ions	-erons	-âmes
-ez	-iez	-erez	-âtes
-ent	-aient	-eront	-èrent

Exemple : le verbe CHANTER

PRÉSENT	IMPARFAIT	FUTUR	PASSÉ SIMPLE
je chant- e	je chant- ais	je chant- erai	je chant- ai
tu chant- es	tu chant- ais	tu chant- eras	tu chant- as
il chant- e	il chant- ait	il chant- era	il chant- a
nous chant- ons	nous chant- ions	nous chant- erons	nous chant- âmes
vous chant- ez	vous chant- iez	vous chant- erez	vous chant- âtes
ils chant- ent	ils chant- aient	ils chant- eront	ils chant- èrent

Attention à l'accent sur le **e** du radical de certains verbes.

*je sème, nous semons, je sèmerai
je cède, nous cédon, je céderai*

Attention à la cédille sur le **c** du radical de certains verbes.

je trace, nous traçons, je traçais, je tracerai

Attention à l'accent et à la cédille du radical de certains verbes.

je rapièce, nous rapiéçons, je rapiécçais

Attention au e derrière le **g** du radical de certains verbes.

je range, nous rangeons, je rangeais

Attention au e de la terminaison qu'il ne faut pas oublier.

je crie, je crée ; je remue, ils crient, ils créent, ils remuent

Attention aussi au e au futur, après le radical des verbes.

je crierai, je créerai, je remuerai

Attention au i de l'imparfait qu'il ne faut pas oublier.

nous alignions, nous criions, vous gagniez, nous remuions

Pour apprendre la leçon :

1. Quels sont les quatre temps simples de l'indicatif ? Donnez un exemple pour chaque temps en employant le verbe voyager.
2. Conjuguez le verbe crier aux quatre temps simples de l'indicatif en épelant la terminaison pour chaque forme verbale.

EXERCICE ORAL

1. Conjuguez ces verbes aux quatre temps simples de l'indicatif en épelant chaque forme verbale : *semer, remuer, tracer, changer*.

EXERCICES ÉCRITS

2. Écrivez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

Le matin, le réveil (*sonner*), je me (*réveiller*), je (*se laver*) puis je (*s'habiller*). Ensuite je (*se diriger*) vers la cuisine pour prendre mon petit déjeuner. Toi, tu (*préférer*) procéder ainsi : ton réveil (*sonner*) plus tôt, tu (*rester*) encore un bon moment au lit. Puis tu (*traîner*) les pieds jusqu'à la cuisine. Tu (*manger*) tes tartines en silence. Tu (*penser*) encore à tes rêves. Tu (*occuper*) la salle de bains à ton tour. Mais nous (*enfiler*) nos manteaux ensemble pour aller en classe.

3. Écrivez les verbes entre parenthèses à l'imparfait de l'indicatif.

Tous les étés, nous (*passer*) nos vacances en Normandie. Nous (*loger*) dans la maison de ma tante pendant qu'elle (*voyager*). Son mari et elle nous la (*prêter*) volontiers. Ils nous (*confier*) leur chien et leur chat. Le chien nous (*accompagner*) lorsque nous (*se promener*). Le chat (*rester*) sur le seuil. La mer était proche et nous (*se baigner*) souvent. Au retour des cousins, je (*quitter*) avec regret la maison des vacances.

4. Écrivez les verbes entre parenthèses au passé simple de l'indicatif.

Samedi, j'étais invité à l'anniversaire de Jérémy. Ma mère et moi (*aller*) au magasin pour lui choisir un cadeau. Je l'(*emballer*) dans un beau papier. Mon père me (*déposer*) chez Jérémy à trois heures. Plusieurs copains étaient déjà là. Jérémy nous (*proposer*) des jeux dans sa chambre. Puis sa mère nous (*appeler*) pour le gâteau. Jérémy (*souffler*) sur ses bougies. Le gâteau était délicieux. J'en (*manger*) deux parts. À la fin de l'après-midi, les parents de Karine me (*ramener*) chez moi. Ce fut une belle journée.

5. Écrivez les verbes entre parenthèses au futur de l'indicatif.

Avant le départ, il y aura beaucoup de choses à vérifier. Je (*poser*) sur ton lit tous les vêtements qui te seront nécessaires. Tu (*ajouter*) les bricoles que tu voudras emporter. Je (*rassembler*) tes affaires de toilette au dernier moment. Nous (*porter*) ta valise jusqu'au car. Tu (*se charger*) de ton petit sac à dos. Tu n'(*oublier*) pas d'envoyer une carte à tes grands-parents. Je suis sûre que vous (*passer*) un bon séjour !

6. Mettez les verbes suivants à la 1^{re} personne du singulier et à la 1^{re} personne du pluriel des temps demandés.

jouer : présent et futur

- lancer : présent et imparfait

déplacer : présent et imparfait

- veiller : passé simple et imparfait

saluer : imparfait et futur

7. Mettez les verbes suivants à la 3^e personne du singulier et à la 3^e personne du pluriel des temps demandés.

bercer : imparfait et passé simple

- cacher : imparfait et futur

lacer : présent et passé simple

- tricoter : présent et passé simple

Les trois sortes de propositions

Sollicitude*

– Pardon, Monsieur, pourriez-vous m'indiquer la rue Dozulé, s'il vous plaît ?

Le monsieur répond à mon petit salut, s'arrête et empoigne sa barbiche, l'air perplexe.

– La rue Dozulé, la rue Dozulé, attendez donc... Ça doit être une rue neuve...

À ce moment, un livreur passe près de nous. Mon homme l'arrête :

– Eh ! vous devez connaître ça, vous, la rue Dozulé ?

Le livreur fronce un instant les sourcils pour forcer sa mémoire ; puis il dit simplement :

– Je vais vous la trouver.

C'est un grand gaillard aux mains puissantes. Il se décharge de son ballot qu'il pose à ses pieds, il fouille dans sa tunique et en sort un petit indicateur. Je suis vraiment confus ; je lui dis :

– Comme je vous dérange !

– Laissez donc, ça délasse.

Et il feuillette son indicateur en répétant entre ses dents : D... D... La rue Dozulé...

Il me vient subitement la pensée qu'ils sont là tous deux occupés de moi et de ma rue, qu'ils ne me connaissent pas, qu'ils n'ont rien du tout à attendre de moi et cela m'emplit de joie et de gratitude.

Le livreur a trouvé : je devrai prendre d'abord la première rue à gauche ; ensuite, cela devient compliqué. J'affirme que je comprends très bien ; mais le petit employé sent bien que j'aurai tout oublié dans un instant. Il tire son crayon, trouve un bout de papier dans sa poche et me griffonne un plan sommaire*, qu'approuve le livreur. Je ne sais pas les remercier assez. Je voudrais aider le livreur à replacer sa charge sur son dos, mais il ne m'en laisse pas le temps.

Je gagne allègrement l'endroit tout proche où je dois « prendre à gauche » ; alors je me retourne. Ils ne sont plus ensemble. Mais chacun s'est arrêté sur son trottoir et me suit des yeux pour vérifier si je vais bien tourner à gauche.

Si je m'en allais étourdiment tout droit, ils me rappelleraient d'un cri.

Avant de disparaître, je leur fais de la main un salut vibrant ; puis j'examine le petit papier qui contient toute leur sollicitude.

D'après CHARLES VILDRAC, *Découvertes*

1. C'est un grand gaillard aux mains puissantes.

Combien y a-t-il de verbes dans cette phrase ?

Elle forme une proposition à elle seule. Elle présente un sens complet. Elle est appelée **proposition indépendante**.

Je voudrais aider le livreur à replacer sa charge sur son dos mais il ne m'en laisse pas le temps.

Combien y a-t-il de verbes à un mode personnel dans cette phrase ? Combien y a-t-il de propositions ? Quel mot les sépare ? Quelle est la nature de ce mot ? Peut-on comprendre chacune d'elles séparément ?

On dit que ce sont **deux propositions indépendantes coordonnées**.

2. J'affirme que je comprends très bien.

Combien y a-t-il de verbes dans cette phrase ? Combien y a-t-il de propositions ? Ces deux propositions sont-elles indépendantes ? Pourquoi ?

J'affirme ... *quoi* ? que je comprends très bien.

La proposition *que je comprends très bien* complète le sens de la proposition précédente.

La proposition que je comprends très bien pourrait-elle « exister » toute seule ?

Non, elle « dépend » de la précédente : elle est appelée **proposition subordonnée**.

La proposition *J'affirme*, qui est complétée par la proposition subordonnée *que je comprends très bien*, est appelée **proposition principale**.

Quel mot lie les deux propositions ? Quelle est la nature de ce mot ?

La seconde proposition est appelée **proposition subordonnée conjonctive**.

3. Puis j'examine le petit papier qui contient toute leur sollicitude.

Combien y a-t-il de verbes dans cette phrase ? Combien y a-t-il de propositions ? Ces deux propositions sont-elles indépendantes ?

La proposition qui contient toute leur sollicitude pourrait-elle « exister » toute seule ?

Non, elle « dépend » de la première proposition ; c'est donc une **proposition subordonnée**. *Puis j'examine le petit papier* est appelée la **proposition principale**.

La proposition subordonnée qui contient *toute leur sollicitude* sert à compléter le nom papier.

Par quel mot est-elle reliée à la principale ? Quelle est la nature de ce mot ?

La seconde proposition est appelée **proposition subordonnée relative**.

Il existe **trois** sortes de propositions :

- les **propositions indépendantes**,
- les **propositions principales**,
- les **propositions subordonnées**.

Une proposition est indépendante lorsqu'elle ne dépend d'aucune autre proposition et qu'aucune autre proposition ne dépend d'elle.

- À ce moment, un livreur **pass**e devant nous.

UNE proposition indépendante

- Le monsieur **répond** à mon petit salut /, **s'arrête** / et **empoigne** sa barbiche, l'air perplexe.

Il y a trois verbes dans cette phrase, il y a donc TROIS propositions (Les trois verbes ont le même sujet : le monsieur). Elles sont indépendantes. La deuxième proposition, *s'arrête*, est séparée de la première par une virgule : elles sont donc **juxtaposées**. La troisième *et empoigne sa barbiche, l'air perplexe* est liée à la deuxième par la conjonction de coordination *et* : elles sont donc **coordonnées**.

Une proposition est subordonnée lorsqu'elle dépend d'une autre proposition.

- **Si je m'en allais étourdiment tout droit**, ils me rappelleraient d'un cri.

La proposition *Si je m'en allais étourdiment tout droit* dépend de la proposition suivante : *ils me rappelleraient d'un cri*.

La proposition principale est la proposition qui est complétée par une ou plusieurs propositions subordonnées.

- **Si je m'en allais étourdiment tout droit**, ils me rappelleraient d'un cri.

La proposition *ils me rappelleraient d'un cri* est complétée par la proposition subordonnée : *Si je m'en allais étourdiment tout droit*.

Pour apprendre la leçon :

1. Quelles sont les trois sortes de propositions ?
2. Faites une phrase contenant une seule proposition. Comment s'appelle cette proposition ?

EXERCICES ORAUX

1. Relisez le texte de Charles Vildrac page 20 et relevez trois propositions indépendantes.
2. Dans chacune des phrases suivantes, quelle est la proposition principale ? Quelles sont les propositions subordonnées ?

Il me vient subitement la pensée qu'ils sont là tous deux occupés de moi et de ma rue, qu'ils ne me connaissent pas, qu'ils n'ont rien du tout à attendre de moi. Il me griffonne un plan sommaire, qu'approuve le livreur.

EXERCICES ÉCRITS

3. Soulignez les verbes et séparez par un trait vertical les propositions dans la phrase suivante.

Mais le petit employé sent bien que j'aurai tout oublié dans un instant.

4. Soulignez les verbes et séparez par un trait vertical les propositions.

Les élèves se mettent en rang lorsque la sonnette retentit.

Dès que tu auras terminé ton goûter, tu apprendras ton poème.

Quand ma grand-mère va au marché, elle rencontre des connaissances. Elle bavarde avec elles, si bien qu'elle y passe beaucoup de temps.

Elle m'a acheté un chapeau de soleil qui me plaît beaucoup.

Le jeune homme était très confus quand il a vu que deux personnes se donnaient du mal pour l'aider. Quand il les a quittées, il était surtout très ému.

5. Dans chaque phrase, soulignez en bleu les propositions principales.

Quand le livreur a vu le passant dans l'embarras, il lui a consacré beaucoup de temps.

Charles Vildrac remercie les deux passants qui l'ont renseigné. S'il ne les avait pas rencontrés, il aurait erré longtemps dans le quartier.

6. Soulignez en vert les propositions indépendantes et en bleu les propositions principales.

La voiture est en panne.

Si tu es prêt, nous pouvons partir.

Le train a connu un incident ; il est arrivé en retard.

Aimez-vous camper ?

Il a fait très froid, nous allons faire du feu dans la cheminée.

Nous aimons l'hiver quand nous pouvons nous protéger du froid.



Cristaux de glace

Le pluriel des noms

1. Dans le texte page 20, cherchez trois noms dont on obtient le pluriel en ajoutant la lettre s.
2. Cherchez un nom qui ne change pas au pluriel.
3. Quel est le pluriel du mot monsieur ?
4. Quel est le singulier du mot yeux ?

En règle générale, le pluriel des noms s'obtient en ajoutant au singulier un -s qui ne se prononce pas.

le papier / les papiers, la main / les mains

Le **s** final entraîne une liaison lorsque le mot qui le suit commence par une voyelle ou un **h** muet et qu'il est uni au nom par le sens.

les sourcils ébouriffés, les cris habituels

Dans certains noms le **s** final ne se prononce pas et, en outre, il supprime la prononciation de la consonne finale.

un bœuf / des bœu(fs), un œuf / des œu(fs), un os / des o(s)

Les noms terminés par les lettres s, x, z au singulier ne changent pas au pluriel.

des mois, des noix, des gaz

Certains noms changent de forme au pluriel.

*un œil / des yeux, un ciel / des cieux,
un aïeul / des aïeux*, un monsieur / des messieurs*

*Le nom masculin *aïeul* a deux pluriels de sens différents. *Aïeuls* désigne les grands-parents ou les grands-pères (parfois aussi les arrière-grands-parents), tandis qu'*aïeux* signifie « ancêtres, ascendants » ou plus largement « ceux qui ont précédé la génération actuelle ».

Les noms en **-eau, -au, -eu** forment leur **pluriel** en ajoutant la lettre **x** au singulier.

un seau / des seaux - le tuyau / les tuyaux - le feu / les feux

Exceptions : *un landau / des landaus - un pneu / des pneus - un bleu / des bleus*

Sept noms en **-ou** forment leur **pluriel** en ajoutant la lettre **x** au singulier : *des bijoux, des cailloux, des choux, des genoux, des hiboux, des joujoux, des poux.*

Mais pas les autres : *des trous ; les clous ; les bambous ...*

Les noms en **-al** forment leur **pluriel** en **-aux**.
un cheval / des chevaux

Exceptions : **Six** noms en **-al** forment leurs pluriels en ajoutant la lettre **s** au singulier : *un bal / des bals ; un carnaval / des carnivals ; un chacal / des chacals ; un festival / des festivals ; un récital / des récitals ; un régal / des régals.*

Les noms en **-ail** forment leur pluriel en **-ails**.
des chandails, des détails, des rails, ...

Exceptions : **Sept** noms en **-ail** forment leurs pluriels en **-aux** :

<i>un bail / des baux,</i>	<i>un corail / des coraux,</i>
<i>un émail / des émaux,</i>	<i>un soupirail / des soupiraux,</i>
<i>un travail / des travaux,</i>	<i>un vantail / des vantaux,</i>
<i>un vitrail / des vitraux.</i>	

Pour apprendre la leçon :

Récitez les différentes formes de pluriel et les listes d'exceptions. Donnez des exemples.

EXERCICE ORAL

1. Lisez à haute voix en respectant les liaisons.

de vieux habits - les yeux ouverts - des os de bœuf - deux cents euros - vingt œufs de poule - des messieurs honnêtes - des tuyaux élastiques.

EXERCICES ÉCRITS

2. Écrivez les noms au pluriel.

un canal	- un bras	- un veau	- le bijou
un pneu	- un enjeu	- le voyou	- un détail
le corail	- un festival	- un cardinal	- un vitrail
le genou	- une noix		



Vitrail

3. Écrivez les noms au singulier.

les chevreaux	- les chevaux	- des messieurs	- des bleus
des nez	- des brebis	- des amis	- des souris
des bateaux	- des généraux	- les yeux	- des hiboux
des bambous	- des bureaux	- des mois	

4. Rédigez cinq phrases en utilisant les noms ci-dessous au pluriel.

festival - portail - œil - hôpital - émail



Assiette recouverte d'émail

Les verbes du 2^e groupe aux temps simples de l'indicatif

1. La sollicitude des deux hommes emplit de joie le jeune garçon. Il les remercie et chacun d'eux le suit des yeux. Relevez les verbes de cette phrase, donnez leur infinitif et indiquez à quel groupe ils appartiennent.
2. Mettez cette phrase aux quatre temps simples de l'indicatif.

Les TERMINAISONS des verbes du DEUXIÈME GROUPE, TEMPS SIMPLES

PRÉSENT	IMPARFAIT	FUTUR	PASSÉ SIMPLE
-is	- <u>issais</u>	-irai	-is
-is	- <u>issais</u>	-iras	-is
-it	- <u>issait</u>	-ira	-it
- <u>issons</u>	- <u>issions</u>	-irons	-îmes
- <u>issez</u>	- <u>issiez</u>	-irez	-îtes
-issent	- <u>issaient</u>	-iront	-irent

Exemple : le verbe FINIR

PRÉSENT	IMPARFAIT	FUTUR	PASSÉ SIMPLE
je fin- <u>is</u>	je fin- <u>issais</u>	je fin- <u>irai</u>	je fin- <u>is</u>
tu fin- <u>is</u>	tu fin- <u>issais</u>	tu fin- <u>iras</u>	tu fin- <u>is</u>
il fin- <u>it</u>	il fin- <u>issait</u>	il fin- <u>ira</u>	il fin- <u>it</u>
nous fin- <u>issons</u>	nous fin- <u>issions</u>	nous fin- <u>irons</u>	nous fin- <u>îmes</u>
vous fin- <u>issez</u>	vous fin- <u>issiez</u>	vous fin- <u>irez</u>	vous fin- <u>îtes</u>
ils fin- <u>issent</u>	ils fin- <u>issaient</u>	ils fin- <u>iront</u>	ils fin- <u>irent</u>

Pour apprendre la leçon :

Conjuguiez le verbe rougir aux quatre temps simples de l'indicatif en épelant la terminaison pour chaque forme verbale.

EXERCICE ORAL

1. Conjuguiez le verbe *frémir* aux quatre temps simples de l'indicatif en épelant la terminaison pour chaque forme verbale.

EXERCICES ÉCRITS

2. Écrivez les verbes au présent.

L'enfant turbulent (*crier*) et (*se salir*) en jouant.

Tu (*finir*) ton dessert et tu (*plier*) ta serviette.

Il (*envier*) sa sœur car elle (*réussir*) souvent mieux que lui.

Nous (*scier*) des grosses branches et nous (*bâtir*) une cabane.

Vous (*franchir*) le ruisseau et vous (*essuyer*) vos pieds avant de remettre vos chaussures.

Ils (*trier*) les morceaux et (*finir*) le puzzle.



Ruisseau

3. Écrivez les verbes de l'exercice 2 à l'imparfait de l'indicatif.

4. Écrivez les verbes de l'exercice 2 au passé simple de l'indicatif.

5. Écrivez les verbes de l'exercice 2 au futur de l'indicatif.

Les accents : e en milieu de syllabe

1. **trouvé, indiquer, attendez, papier, pieds, pensée, assez.** Notez les différentes façons d'écrire le **é**, qu'on dit **é fermé**.

2. **bec, sept, aspect, perroquet.** Comment appelle-t-on ce **è**, tel qu'il se prononce à la fin de ces quatre mots ?

3. **s'arrête, allègrement, possèdent, cortège, même, extrême, tête.** Comment se prononcent les **e accentués** de ces mots. Portent-ils le même accent ?

L'accent aigu sur le **e (é)** note le son **é fermé**.

établi, félicité, rapiécer

L'accent grave sur le **e (è)** et **l'accent circonflexe** sur le **e (ê)** notent le son **è ouvert**.

protège, achète, même, fête

Devant un s final, on met toujours l'accent grave.

congrès, accès, succès, abcès

Il n'y a pas d'accent sur la lettre e à l'intérieur d'un mot, devant une consonne double ou un groupe de consonnes, sauf si la deuxième consonne du groupe de consonnes est **r** ou **l**.

*belle, cette, querelle, festin, mettre, perplexe** mais *chèvre, trèfle*

*Le **x** de *perplexe* compte pour un groupe de consonnes (KS). C'est pourquoi le **e** devant cette lettre n'a pas d'accent.

Il n'y a pas d'accent aigu ni d'accent grave (que la prononciation soit é fermé ou è ouvert) devant une consonne finale (sauf s) ou devant un groupe de consonnes à la finale.

*nez, levez, aimer, pied
mer, bec, sept, aspect*

L'**accent grave** sert aussi à distinguer des homonymes : à et a, là et la, çà et ça, où et ou. Il se place aussi sur le a de déjà.

L'**accent circonflexe sur le e** donne le son è ouvert. Mais il peut aussi être placé sur les autres voyelles.

*même
la pâte du boulanger, le gîte, qu'il fît, l'hôte, qu'il fût*

Il marque souvent un s ou une voyelle disparue.

Le **tréma** indique qu'une voyelle doit être prononcée avec son timbre propre.

haïr, canoë, égoïsme, aigüe

Pour apprendre la leçon :

Quelles sont les règles d'emploi ou de non-emploi des différents accents et du tréma ? Donnez des exemples pour chaque cas.

EXERCICE ORAL

1. Lisez à haute voix en articulant.

Articulez ! - Il est fier. - Fiez-vous à moi. - Le suspect a été arrêté. - Cet accident me laisse circonspect. Je reste perplexe. - Elle m'appelle. - L'âtre rougeoie. - La chienne tend sa patte vers la pâte de la tarte. - Il a haï cette région. Maintenant, il ne la hait plus. Il a appris à la connaître.

EXERCICES ÉCRITS

2. Complétez.

Ce film a du succ...s.

La temp...te fait rage.

Malgr... le froid, il a quitt... la maison sans son ...charpe.

M...ttons le couvert ensemble. Qu...lle b...lle table pour ce f...stin !

Tu es allé à la p...che ; tu as rapporté une sup...rbe prise, c'est une b...lle p...rche arc-en-ci...l !

3. Écrivez trois phrases avec des mots de la liste suivante.

maïs - égoïste - héroïque - égoïne - naïf - aïeux - faïence - ambigüe - caïman - canoë - glaïeul



La ponctuation

L'homme fort

On ne voulait pas le croire, mais on le vit bien qu'il était fort, à la manière calme dont il quitta le banc pour aller, le pas sonore et la tête haute, vers la pile de bois.

Il prit une bûche longue et ronde, non la plus légère, mais la plus lourde qu'il put trouver. Elle avait encore des nœuds, de la mousse et des ergots* comme un vieux coq.

D'abord il la brandit et s'écria :

– Regardez, elle est plus dure qu'une barre de fer, et pourtant, moi qui vous parle, je vais la casser en deux sur ma cuisse, ainsi qu'une allumette.

À ces mots, les hommes et les femmes se dressèrent comme dans une église. Il y avait présents : Barget, le nouveau marié, Perraud, presque sourd, et Ramier qu'on ne fait pas mentir ; Papou s'y trouvait, je m'en souviens, Castel aussi, il peut le dire : tous gens renommés qui racontaient d'ordinaire, aux veillées, leurs tours de force, et se frappaient d'étonnement l'un après l'autre.

Ce soir-là, ils ne riaient plus, je vous assure. Ils admiraient déjà l'homme fort, immobiles et muets. On entendait ronfler derrière eux un enfant couché.

Quand il les sentit dominés, bien à lui, il se campa d'aplomb*, ploya le genou et leva la bûche de bois avec lenteur. Un moment, il la tint suspendue au bout de ses bras raidis, – les yeux éclataient, les bouches s'ouvraient douloureuses – puis il l'abattit, han ! ... et d'un seul coup, se cassa la jambe.

JULES RENARD, *Le Vigneron dans sa Vigne*

1. Relevez les différents signes de ponctuation du texte. En connaissez-vous d'autres qui ne figurent pas dans ce texte ?
2. Dites quel est le rôle du point. Dites quel est le rôle du point d'exclamation. Dites quel est le rôle des deux points.
3. Observez la place des virgules. Pouvez-vous dire facilement quel est le rôle de la virgule ? Lisez à voix haute la première phrase. Les virgules servent à faire des pauses. Mais elles ont aussi un rôle grammatical. Lequel ?

Les **signes de ponctuation** jouent un rôle très important. Dans la lecture, ils indiquent l'importance des pauses et les changements d'intonation.

Les virgules ne doivent pas être mises au hasard. Elles ont un rôle grammatical et peuvent, à elles seules, modifier le sens de la phrase.

Exemple : « *Les convives, inquiets, font le silence.* » et « *Les convives inquiets font le silence.* » sont deux phrases au sens différent. Dans le premier cas, tous les convives font le silence parce qu'ils sont inquiets ; dans le second, il n'y a que ceux qui sont inquiets, parmi les convives, qui font le silence.

Le **point (.)** marque la fin des phrases.

- *La bûche était très lourde.*

Le **point-virgule (;)** marque une pause intermédiaire entre le point et la virgule. Il sépare des propositions indépendantes.

- *Tous les amis sont là ; ils sont impatients.*

Les **deux points (:)** introduisent une explication, une énumération ou une citation.

- *Le bûcheron était sûr de lui : il prit la bûche la plus lourde.*

Le **point d'interrogation (?)** se place à la fin des phrases exprimant une question.

- *Va-t-il réussir ce tour de force ?*

Le **point d'exclamation (!)** se place à la fin des phrases exprimant une émotion, un étonnement. Il se place toujours après une interjection et souvent après un verbe à l'impératif.

- *Attention ! Regardez bien !*

Les **points de suspension (...)** : placés en fin de phrase, ils indiquent que celle-ci n'est pas terminée ; placés en milieu de phrase, ils marquent une pause mettant en valeur ce qui suit.

Le **tiret (—)** annonce les paroles rapportées. Il peut aussi remplacer la parenthèse.

La **virgule (,)** marque une pause, une respiration dans la phrase ; elle obéit aussi à des règles grammaticales.

- La virgule sépare les éléments d'une énumération.

- *Il y avait présents : Barget, Perraud, Ramier ...*

- La virgule isole une mise en apposition ou une apostrophe :

- *Barget, le nouveau marié, était là.*

- La virgule isole les compléments circonstanciels placés en tête de phrase ou au milieu d'une phrase :

- *Ce soir-là, ils ne riaient plus.*

- *Quand il fut prêt, il souleva lentement la bûche.*

La virgule juxtapose des propositions de même nature :

- *Ils ne riaient plus, je vous assure.*

N.B. On ne sépare jamais par un signe de ponctuation :

a) un sujet et son verbe,

b) un verbe et son complément d'objet.

Pour apprendre la leçon :

Quels sont les différents signes de ponctuation ? Donnez des exemples de leur emploi.

EXERCICES ORAUX

1. Lisez le texte de Jules Renard à voix haute. Marquez bien les pauses aux virgules. Ne baissez pas la voix aux deux points. Marquez le point d'exclamation etc.
2. Copiez un texte de quelques lignes de votre choix sans mettre la ponctuation. Faites-le lire à un camarade.

EXERCICES ÉCRITS

3. Dans le texte suivant, remplacez les traits par le signe de ponctuation qui convient.
Le vieux ouvrit la porte et pénétra / suivi de l'enfant / dans une pièce assez grande qui avait l'étendue du chalet / Il n'y avait au milieu de cette chambre qu'une table et une chaise / dans un coin / le lit du grand-père / dans l'autre / un gros chaudron suspendu sur un foyer et / du côté opposé / une grande porte contre la paroi /

D'après JOHANNA SPYRI - *Heidi* (traduction)

4. Ponctuez l'extrait de texte ci-dessous.

Examinant la chambre Heidi demanda

Où dois-je dormir grand-père

Où tu voudras lui répondit-il

Cette réponse lui donnait entière satisfaction Du regard elle fit le tour de la pièce et remarqua une petite échelle dressée près du lit de son grand-père Elle y monta et arriva au fenil où près d'une meule de foin frais et odorant se trouvait une lucarne ronde d'où l'on avait une belle vue sur toute la vallée

Je veux dormir ici s'écria Heidi Viens regarder comme c'est beau grand-père

Je le sais répondit-il



D'après JOHANNA SPYRI - *Heidi* (traduction)

5. Quelle réaction avez-vous eue en lisant les derniers mots du texte de Jules Renard ? Rédigez votre réponse. Vous direz aussi ce que vous pensez du personnage central et de sa mésaventure.

6. Révision : donnez la nature de tous les mots de la phrase ci-dessous.

Le vieil homme alla fouiller dans son armoire, trouva une grande toile grossière et monta l'échelle.

D'après JOHANNA SPYRI - *Heidi* (traduction)

Le pluriel des noms composés

N'allez pas croire que notre homme soit un casse-cou, ou même un risque-tout, c'est avant tout un fier-à-bras !

1. casse-cou, risque-tout et fier-à-bras sont des noms composés de plusieurs mots reliés par un trait d'union. Quelle est la nature de chacun de ces mots ?
2. Cherchez, dans un dictionnaire, comment mettre ces noms au pluriel.

Un nom peut être composé de deux mots (parfois trois) de n'importe quelle nature, reliés par un trait d'union. On l'appelle alors **nom composé**.

Dans les noms composés, seuls les noms et les adjectifs peuvent prendre la marque du pluriel et seulement si le sens l'indique.

nom + nom : un chou-fleur / des choux-fleurs ;
un oiseau-mouche / des oiseaux-mouches.

adjectif + nom : un rouge-gorge / des rouges-gorges ;
un coffre-fort / des coffres-forts ;
un grand-père / des grands-pères

mais une grand-mère / des grand-mères ;
un nouveau-né / des nouveau-nés.

verbe + nom : un porte-clefs / des porte-clefs.

adverbe + nom : une arrière-pensée / des arrière-pensées.

préposition + nom : une contre-attaque / des contre-attaques.

verbe + préposition + pronom : un touche-à-tout / des touche-à-tout.

nom + préposition + nom : un arc-en-ciel / des arcs-en-ciel ;
un pied-de-biche / des pieds-de-biche.

verbe + adverbe : un passe-partout / des passe-partout.

Autres compositions qui restent invariables : un pied-à-terre / des pied-à-terre ;
un va-et-vient / des va-et-vient,
un tête-à-tête / des tête-à-tête.

Pour apprendre la leçon :

1. Qu'appelle-t-on nom composé ? Donnez des exemples.
2. Comment forme-t-on le pluriel des noms composés d'un adjectif et d'un nom ? Donnez des exemples.

EXERCICES ORAUX

1. Mettez au pluriel les noms composés suivants : eau-de-vie, sapeur-pompier, chien-loup, chauve-souris.
2. Cherchez dans le dictionnaire tous les mots composés de l'adverbe *arrière*. Lisez-les et observez le pluriel qui est noté.
3. Cherchez dans le dictionnaire tous les mots composés de la préposition *contre*. Remarquez ceux qui forment un mot complet comme *contrebasse* ou *contrepartie*.

EXERCICES ÉCRITS

4. Mettez au pluriel les noms composés suivants. (*Vous pouvez vous aider du dictionnaire.*)

une plate-forme ; une belle-mère ; un procès-verbal ; un rouge-queue ; un chef-d'œuvre ; un chef-lieu ; un cerf-volant ; un porte-clefs ; un garde-chasse ; un après-midi.

5. Écrivez correctement les mots entre parenthèses.

Vous avez choisi de jolis (*couvre-lit*).

Il nous faudra faire de nombreux (*va-et-vient*) pour décharger la voiture.

Tes cousins sont de vrais (*casse-cou*).

Quitter cette maison est un (*crève-cœur*).

Les (*martin-pêcheur*) sont des oiseaux aux couleurs magnifiques.

Les personnes toujours tristes et pessimistes sont appelés parfois des (*rabat-joie*).

Sois indifférent aux (*qu'en-dira-t-on*) !

Les rues de ce quartier sont de vrais (*coupe-gorge*).

C'est par (*ouï-dire*) que j'ai appris ce secret mal gardé !

Les (*arrière-boutique*) des magasins restent des lieux inconnus des clients.

Quand, dans une conversation, on change de sujet sans arrêt, on dit qu'on passe du (*coq-à-l'âne*).



Martin-pêcheur

6. Faites une phrase avec chacun des noms composés suivants que vous emploieriez au pluriel.

basse-cour, coffre-fort, longue-vue, bateau-mouche.



bateau-mouche

Le verbe être aux temps simples de l'indicatif

1. Relevez les emplois du verbe être dans le texte de la page 29. À quels temps ce verbe est-il employé ?
2. Elle est plus dure qu'une barre de fer. Mettez cette phrase aux quatre temps simples de l'indicatif.

Le verbe ÊTRE aux TEMPS SIMPLES de l'INDICATIF

PRÉSENT	IMPARFAIT	FUTUR	PASSÉ SIMPLE
je suis	j'étais	je serai	je fus
tu es	tu étais	tu seras	tu fus
il est	il était	il sera	il fut
nous sommes	nous étions	nous serons	nous fûmes
vous êtes	vous étiez	vous serez	vous fûtes
ils sont	ils étaient	ils seront	ils furent

Pour apprendre la leçon :

Conjuguez le verbe être aux quatre temps simples de l'indicatif en épelant chaque forme verbale.

EXERCICES ÉCRITS

1. Mettez cette phrase aux 1^{res} personnes des temps simples de l'indicatif.
Jouer et être le vainqueur.
2. Mettez cette phrase aux 2^e personnes des temps simples de l'indicatif.
Être soigneux et ranger ses affaires.
3. Mettez cette phrase aux 3^e personnes des temps simples de l'indicatif.
Finir l'exercice et être prêt.
4. Mettez cette phrase aux personnes du singulier des temps simples de l'indicatif.
Réunir ses amis et être heureux avec eux.
5. Mettez cette phrase aux personnes du pluriel des temps simples de l'indicatif.
Semer des graines et être patient.

Les verbes en *-eler*, *-eter* et en *-yer*

Le fier-à-bras jette la bûche, chancèle sous le choc et regrette son geste.

1. Relevez les verbes et donnez l'infinitif de chacun d'eux ainsi que son radical. Pourquoi ce radical change-t-il quand on conjugue le verbe ?
2. Il ploya le genou. Mettez cette phrase au présent. Que devient le radical ?

Certains verbes en **-eler** et **-eter** doublent le **l** ou le **t** devant un **e** muet :
appeler, s'amonceler, atteler, ficeler, épousseter, étinceler, ruisseler, renouveler, cacheter, étiqueter, feuilleter, jeter, projeter ...

j'appelle, tu appelleras, il jette, ils jetteront

Mais d'autres prennent un accent grave, **è**, sans doubler la consonne :
geler, harceler, marteler, modeler, peler, acheter, fureter, haleter, répéter ...

j'achète, tu achèteras, il gèle, nous pèlerons la pomme

Les deux premières personnes du pluriel ne sont pas concernées par ces variations : *nous jetons, vous jetez ; nous achetons, vous achetez ...*

Attention : le verbe *interpeller* garde deux **l** (on prononce le **e** ouvert).

Les verbes en **-yer** changent le **y** en **i** devant un **e** muet :

j'essayais, j'essuie ; nous nettoions, ils nettoient.

Pour les verbes en **-ayer**, on peut écrire les deux formes : *je paye* ou *je paie*.

EXERCICES ÉCRITS

1. Dans chaque phrase, écrivez au présent les verbes donnés.

ficeler : Les bouchers ... le rôti.

- projeter : Nous ... de faire un voyage.

jeter : Je ... l'emballage à la poubelle.

- fureter : Le chien ... dans tous les recoins.

épeler : Tu ... la terminaison.

- épousseter : La voisine ... son tapis.

s'amonceler : La neige ... sur le toit

- caqueter : Les poules ... sur leur perchoir.

peler ; ruisseler : Ma sœur ... une pêche bien mûre, le jus ... sur ses doigts.

2. Dans chaque phrase, écrivez au futur les verbes donnés.

acheter : Vous ... des souvenirs.

- atteler : Le laboureur ... son cheval.

étiqueter : Tu ... ces livres.

- congeler : Maman ... le plat qu'elle a cuisiné.

harceler : Ce méchant garçon ... son voisin.

halleter : Les chiens de la meute ... après la chasse.

renouveler : Mes amis me ... leur confiance.

modeler : Les sculpteurs ... une boule d'argile.

feuilleter : Maman ... un magazine.

marteler : Le forgeron ... le morceau de métal rougi par le feu.



3. Écrivez la phrase ci-dessous aux quatre temps simples de l'indicatif.

Le chien (*aboyer*) et (*effrayer*) l'enfant.

Les principales fonctions du nom

Le courage

Louison et Frédéric s'en vont à l'école, par la rue du village. Le soleil rit et les deux enfants chantent. Ils chantent comme le rossignol, parce qu'ils ont comme lui le cœur gai. Ils chantent une vieille chanson qu'ont chantée leurs grand-mères quand elles étaient des petites filles et que chanteront un jour les enfants de leurs enfants ; car les chansons sont de frères* immortelles, elles volent de lèvres en lèvres à travers les âges.

... Mais voici que soudain le son hésite dans le gosier de Frédéric.

Quelle puissance invisible a donc étranglé la chanson dans la gorge de l'écolier ? C'est la peur. Chaque jour, il rencontre fatalement au bout de la rue du village le chien du charcutier, et chaque jour il sent à cette vue son cœur se serrer et ses jambes mollir. Pourtant le chien du charcutier ne l'attaque ni ne menace. Il est paisiblement assis sur le seuil de la boutique de son maître. Mais il est noir, il a l'œil fixe et sanglant ; des dents aigües et blanches lui sortent des babouines*. Il est effrayant. Et puis il repose au milieu de chair à pâté et de hachis de toute sorte. Il en semble plus terrible. On sait bien que ce n'est pas lui qui a fait tout ce carnage, mais il y règne. C'est une bête farouche que le chien du charcutier. Aussi, du plus loin que Frédéric aperçoit l'animal sur le seuil, il saisit une grosse pierre, à l'exemple des hommes qu'il a vus s'armer de la sorte contre les chiens hargneux, et il va rasant le mur opposé à la maison du charcutier.



Cette fois encore il en a usé pareillement. Louison s'est moquée de lui.

Elle ne lui a tenu aucun de ces propos violents auxquels on répond d'ordinaire par des propos plus violents encore. Non, elle ne lui a rien dit : elle n'a pas cessé de chanter. Mais elle a changé de voix et elle s'est mise à chanter d'un ton si railleur*, que Frédéric en a rougi jusqu'aux oreilles. Alors il se fit un grand travail dans sa petite tête. Il comprit qu'il faut craindre la honte plus encore que le danger. Et il eut peur d'avoir peur.

Aussi, quand, au sortir de l'école, il revit le chien du charcutier, il passa fièrement devant l'animal étonné.

L'histoire ajoute qu'il regarda du coin de l'œil si Louison ne le voyait pas. Il est bien vrai de dire que, s'il n'y avait ni dames ni demoiselles au monde, les hommes seraient moins braves.

ANATOLE FRANCE, *Nos enfants*

1. Louison et Frédéric s'en vont à l'école, par la rue du village.

De qui parle-t-on dans cette phrase ? Que font-ils ?

Louison et Frédéric « commandent » le verbe *s'en vont* : quelle est la fonction de ces deux noms ?

Que nous apprend le nom *école* dans à l'école ?

à l'école sert à compléter le verbe *s'en vont*. Le rôle, la fonction du nom *école*, c'est de dire où vont les enfants, de compléter notre information sur le trajet des enfants : quelle est la fonction du nom *école* ?

du village précise, complète un mot. Lequel ? Le nom *village* nous apprend de quelle rue il s'agit. Le nom *village* complète le nom *rue* : quelle est la fonction du nom *village* ?

2. Chaque jour Frédéric rencontre le chien du charcutier.

chien est un nom. C'est sa nature. Dans la phrase ci-dessus, quelle est sa fonction ? C'est-à-dire quel est son rôle ? Complète-t-il un autre mot ? Lequel ?

Le chien est assis sur le seuil de la boutique de son maître.

chien est toujours un nom. C'est sa nature. Mais ici, quelle est sa fonction ? Répond-il à la question : « Qui est-ce qui est assis ? » ? **C'est le chien qui est assis.**

Le nom *chien* est, dans cette phrase, **sujet** du verbe *est assis*.

Le nom *seuil* complète un mot. Lequel ? Le nom *seuil* est, ici, **complément du verbe est assis**.

Le nom *boutique* complète un mot. Lequel ?

Le nom *maître* complète un mot. Lequel ?

Dans la phrase *Le chien est assis sur le seuil de la boutique de son maître.*, le nom *chien* est **sujet** du verbe et les trois autres noms sont **compléments**.

Dans une phrase donnée, les mots remplissent un **rôle** particulier **par rapport aux autres mots** de la phrase : c'est leur **fonction**.

Un **nom** peut « commander » le verbe : il est alors **sujet** de ce verbe. Il peut aussi compléter un autre mot : il est alors **complément** de ce mot.

Lorsque le **nom** est **sujet du verbe**, il répond à la question *Qui est-ce qui ... ?*

- Le **chien** du charcutier est effrayant.

Qui est-ce qui est effrayant ? Le chien / **C'est** le chien **qui** est effrayant.

Le nom *chien* est sujet du verbe *est*.



Au bout de la rue du village...

Si un nom n'est pas le sujet du verbe, il est, dans presque tous les cas, **complément**.

Il peut être **complément du verbe** :

- *Frédéric craint le **chien** du charcutier.*

Le nom *chien* est complément du verbe *craint*.

ou **complément d'un autre nom** :

- *Les dents aigües du **chien** sont menaçantes.*

Le nom *chien* est complément du nom *dents*.

ou **complément d'un adjectif** :

- *Le charcutier est content de son **chien** qui est plus gentil qu'il n'en a l'air.*

Le nom *chien* est complément de l'adjectif *content*.

Lorsqu'un nom est **complément**, c'est qu'il **complète l'information** de la phrase en apportant diverses **précisions**.

Cela peut être :

- le **lieu** de l'action :

- *Ils s'en vont à l'école*

Le nom *école* est complément de lieu du verbe *s'en vont*.

- le **moment** de l'action :

- *Chaque jour, il rencontre le chien.*

chaque jour est un complément de temps du verbe *rencontre*.

- l'**objet** de l'action :

- *Louison s'est moquée de Frédéric.*

Frédéric est l'objet de la *moquerie*.

Analyse du nom

- *Frédéric craint le chien du charcutier.*

chien - nature : nom commun

- genre : masculin

- nombre : singulier

- fonction : complément du verbe *craint*

Pour apprendre la leçon :

1. Qu'appelle-t-on fonction d'un nom ?

2. Quand le nom est-il sujet du verbe ? Donnez des exemples.

3. Quand le nom est-il complément ? De quel mot peut-il être complément ? Donnez des exemples.

EXERCICE ORAL

1. Relevez le sujet des verbes soulignés dans les phrases suivantes :

Frédéric saisit une grosse pierre. - Les enfants chantent une vieille chanson qu'ont chantée jadis leurs grand-mères. - Le charcutier a fabriqué de la chair à pâté. - Louison continue de chanter d'un ton railleur. - Le chien ne menace véritablement personne. - Les yeux du chien sont fixes et sanglants.

EXERCICES ÉCRITS

2. Dans le texte suivant, chaque nom souligné complète un autre mot. Dites lequel.

Exemple : J'arrivai au pont sans avoir fait de fâcheuses rencontres.

pont complète le verbe arrivai.

J'arrivai au pont sans avoir fait de fâcheuses rencontres. Je grimpai le long du remblai, à proximité de la cabine. Il y avait là un buisson, derrière lequel je me blottis. De ce buisson, je pouvais surveiller le passage des trains et les mouvements de l'aiguilleur. Je constatai qu'il bougeait peu ; mais, assis devant ses leviers, il ne levait guère les yeux de ce pont confié à sa surveillance. Et les trains passaient. J'en tremblais de peur. Deux rapides et un express lancèrent des cailloux tout autour de ma tête.

HENRI BOSCO, *Antonin*

3. Analysez, comme ci-dessous, les mots soulignés. Pour la fonction, précisez de quel mot ils sont sujet ou complément.

Exemple : sabots nature : nom commun

genre : masculin

nombre : pluriel

fonction : complément du verbe cirais



L'heure marchait, ma grand-mère se levait et faisait chauffer le café dans la marmite. À sept heures et demie sonnant, je me débarbouillais, je cirais mes sabots, je me lavais les mains. Je me lavais tous les matins à la même heure et avec la même vitesse. Je déjeunais en trempant un bon morceau de pain dans une bonne tasse de café noir bien chaud. Ma grand-mère m'embrassait sur le pas de la porte. Je partais pour la classe du matin.

CHARLES PÉGUY, *Pierre*

Le féminin des noms

1. **Le chien du charcutier obéit à son maître.** *Que deviennent les noms de cette phrase quand on les met au féminin ?*
2. *Relevez les noms qui désignent des personnes dans le texte de la page 36. Quel est leur genre ? Que deviennent ces noms si on en change le genre ?*

Dans les noms de personnes ou d'animaux, le féminin se marque souvent en ajoutant un **e** muet au nom masculin :

le marchand - la marchande

Mais la terminaison du nom masculin peut subir d'autres modifications :

- le **-n** ou le **-t** final sont doublés avant d'ajouter un **-e** ;

un chien / une chienne

- la finale **-er** devient **-ère** ;

le charcutier / la charcutière

- la finale **-eur** devient **-euse** ;

un travailleur / une travailleuse

- la finale **-teur** devient **-trice** ;

un acteur / une actrice

- on ajoute **-sse** ;

un maître / une maîtresse

- la consonne finale change.

un loup / une louve

Dans certains cas, le nom féminin est très différent du nom masculin.

le cheval / la jument, un garçon / une fille

D'autres noms changent de genre sans changer de forme.

un enfant / une enfant, un élève / une élève

Certains noms d'animaux désignent aussi bien le mâle que la femelle.

une souris, une girafe, un rossignol, un hibou

Pour apprendre la leçon :

Comment sont formés les noms féminins qui viennent d'un nom masculin ?

Donnez un exemple pour chaque cas.

EXERCICES ÉCRITS

1. Écrivez le nom masculin puis le nom féminin qui lui correspond.

un cousin - un chanteur- un directeur - un âne - un rêveur - un client - un amateur - un informaticien - un Italien - un Hollandais - un époux - un épicier - un muet - un lion - un chat - un docteur.

2. Devinettes à compléter.

Ils vendent des gâteaux : ce sont un ... et une - Ils vont à l'école: ce sont un ... et une - Ils habitent l'Allemagne : ce sont un ... et une - Ils habitent en Europe : ce sont un ... et une - Ils sont les parents de mon cousin : ce sont mon ... et ma

3. Pour chaque animal, associez le nom du mâle à celui de la femelle.

Mâles : singe, bœuf, canard, sanglier, chameau, jars, porc, cerf.

Femelles : oie, cane, chamelle, guenon, truie, laie, biche, brebis.



Jars

Le verbe *avoir* aux temps simples de l'indicatif

1. Dans le texte de la page 36, relevez les formes du verbe *avoir* quand il n'est pas employé comme auxiliaire. Analysez ces formes verbales.

2. **Et il eut peur d'avoir peur.**

Mettez cette phrase aux quatre temps simples de l'indicatif.

Le verbe AVOIR aux TEMPS SIMPLES de l'INDICATIF

PRÉSENT	IMPARFAIT	FUTUR	PASSÉ SIMPLE
j'ai	j'avais	j'aurai	j'eus
tu as	tu avais	tu auras	tu eus
il a	il avait	il aura	il eut
nous avons	nous avions	nous aurons	nous eûmes
vous avez	vous aviez	vous aurez	vous eûtes
ils ont	ils avaient	ils auront	ils eurent

Pour apprendre la leçon :

Conjuguez le verbe *avoir* aux quatre temps simples de l'indicatif. Épelez chaque forme verbale.

EXERCICES ÉCRITS

1. Mettez cette phrase aux 1^{res} personnes des temps simples de l'indicatif.
Avoir peur et crier.

2. Mettez cette phrase aux 2^e personnes des temps simples de l'indicatif.
Avoir un chien et l'appeler Milou.

3. Mettez cette phrase aux 3^e personnes des temps simples de l'indicatif.
Avoir faim et acheter une pomme.

4. Mettez cette phrase aux personnes du singulier des temps simples de l'indicatif.
Être soigneux et avoir une récompense.

5. Mettez cette phrase aux personnes du pluriel des temps simples de l'indicatif.
Ranger ses affaires et avoir du temps pour jouer.

-il — -ille

Relevez dans le texte les mots terminés par -il ou par -ille. Comment les prononce-t-on ? Justifiez la terminaison.

Les sons « **ail, eil, euil, ouil** » s'écrivent **i.l** à la fin des noms et des adjectifs masculins.

le travail, le soleil, le seuil, le fenouil, un vieil homme

Exceptions : les noms de la famille de **feuille** (*le portefeuille, le chèvrefeuille, ...*)

Les sons « **ail, eil, euil, ouil** » s'écrivent **i.l.l.e** à la fin des noms et des adjectifs féminins.

la paille, une oreille, la feuille, la grenouille, une vieille femme

Le son « **euil** » s'écrit **u.e.i.l.** lorsqu'il est précédé par les lettres **c** ou **g**. Il peut aussi s'écrire **œ.i.l.**

un accueil, un recueil, cueillir, l'orgueil, un orgueilleux

un œil, un œillet, une œillère, une œillade

Attention, un mot en -aille, -eille, -ouille peut être un verbe conjugué !

il bâille, il veille, je fouille

EXERCICES ÉCRITS

1. Complétez ces mots avec **-il** ou **-ille**.

Le héron mange une grenou... .

Il ouvre le porta... .

Je n'ai jamais vu pare... merve... !

J'arrache un clou avec une tena... .

Son chien lui fit bon accue... .

La vie... dame est très gent... .

Le gouverna... permet de manœuvrer le bateau pour éviter l'écu... .

Débarbou...-toi et peigne-toi, tu as les cheveux en bata... !



2. Écrivez le verbe à la 3^e personne du singulier au présent de l'indicatif puis le nom qui correspond.

Exemple : *travailler* : il travaille, le travail.

accueillir - réveiller - écailler - rouiller - batailler - cueillir - conseiller - treuiller - tailler

3. Cherchez dans le dictionnaire trois mots dérivés du nom **œil** et les employer dans une phrase.

Imprimé sur les presses de
L'Imprimerie Helioservice,
86, rue de la Houzelle -77250 Veneux-Les-Sablons
Dépôt légal : juillet 2019
© GRIP Éditions, 2019 - ISBN : 979-10-91910-18-7
Contact : legrip@hotmail.fr

Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires. Réf : loi du 11 mars 1957, alinéas 2 et 3 de l'article 41. Une représentation ou reproduction sans autorisation de l'éditeur ou du Centre Français d'exploitation du droit de Copie (20, rue des Grands Augustins, 75006 Paris) constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.